

CLAMEURS DE GUERRE QUI ONT RETENTI LES ECHOS DE L'ARENE MUNICIPALE

Le Bureau de Contrôle est pour l'annexion de Maisonneuve; le Conseil s'y oppose. — L'échevin Turcotte cause une sensation en déclarant que c'est Sir Lomer Gouin qui veut cette annexion. — Le Conseil décide de renouveler la bataille à Québec pour le retrait du bill de Montréal et l'autonomie de la métropole.

DES PASSES D'ARMES EPIQUES

Un vent de bataille semble avoir soufflé de Québec sur Montréal, où plutôt de la Législature sur l'hôtel de ville. Maire, contrôleurs et échevins étaient sur le sentier de la guerre, dans la matinée, les probabilités sont qu'une mêlée épouvantable va se produire cet après-midi.

Le Bureau des Commissaires se déclare en majorité favorable à l'annexion de Maisonneuve et de Saint-Pierre aux Liens; les échevins réunis en caucus, ce matin, ont au contraire décidé d'adopter une résolution contre toute annexion. Les échevins ont aussi décidé d'insister sur le retrait du Bill de Montréal; et de leurs collègues à la Législature, tels MM. Turcotte et Mayrand, ont promis de recommander la bataille là-dessus. Enfin, une nouvelle clause en faveur de l'autonomie sera demandée. L'échevin Vandaele désirait proposer une motion encore plus radicale que toutes les autres: que le Conseil, devant l'affront qu'il avait reçu à la Législature, décrétât lui-même son abolition, mais on renit à plus tard d'agir.

MAISONNEUVE

Le tout commença par un corps-à-corps furieux entre le maire Martin et l'échevin L. A. Lapointe. Ce dernier se produisit au cours de la séance du Bureau des commissaires. Le contrôleur avait amené sur le tapis l'annexion de Maisonneuve, demandant à ses collègues d'exprimer par un vote leur opinion sur une motion qu'il leur soumettait en faveur de cette annexion.

— Je suis contre, déclara péremptoirement le maire Martin, je suis contre parce que je veux que les citoyens des municipalités qui ont bénéficié d'emprunts extravagants paient pour ces emprunts. Que Maisonneuve se mette en bonne posture avant de s'annexer!

— Je suis pour l'annexion, opinait le contrôleur Ancy, dit-il, que les contrôleurs prennent l'initiative d'une annexion dont le conseil municipal de Montréal ne veut pas, et dont le conseil municipal de Maisonneuve ne veut pas non plus. Cette annexion est donc une annexion par un avocat, M. Lomer Gouin, et le premier ministre, Sir Lomer Gouin, est seul à la vouloir.

Le contrôleur Côté interrompit cette déclaration de M. Turcotte et dit:

SIR LOMER GOUIN

L'échevin Turcotte intervint à ce point dans la discussion:

— Je trouve étrange, dit-il, que les contrôleurs prennent l'initiative d'une annexion dont le conseil municipal de Montréal ne veut pas, et dont le conseil municipal de Maisonneuve ne veut pas non plus. Cette annexion est donc une annexion par un avocat, M. Lomer Gouin, et le premier ministre, Sir Lomer Gouin, est seul à la vouloir.

Le contrôleur Côté interrompit cette déclaration de M. Turcotte et dit:

DETTE ET TAXE

— J'irai plus loin, déclare le contrôleur MacDonald, je déclarerai à la Législature que nous demandons cette annexion.

Le contrôleur Hébert lit sa motion, qui stipule que la dette de Maisonneuve ne sera pas payée par la dette fondée de la Cité, mais restera une dette à part.

LE GOUVERNEUR SE REND A WINNIPEG

Ottawa, 8.—Le duc de Connaught partira à la fin de cette semaine pour Winnipeg où il fera l'inspection des militaires qui y sont mobilisés et qui font partie du second contingent. Le gouverneur général n'ira pas plus loin que Winnipeg.

— Recourrez aux arguments que vous voudrez, clame l'échevin L. A. Lapointe, vous ne pouvez pas sortir de ceci: que la dette de Maisonneuve augmentera notre dette spéciale.

— Et nous allons être obligés, ajoute l'échevin Turcotte, d'augmenter la taxe pour combler l'écart entre le revenu de Maisonneuve et ses dépenses.

LES FARCEURS

— Ne savez-vous donc pas, raille M. Lapointe, que depuis le maire jusqu'au dernier, les commissaires ont été traités de farceurs par la Législature?

— Le plus grand farceur, rétorque le maire Martin, était parti créé celui qui avait inséré dans notre Charte la clause 43, en faveur de l'autonomie, et qui n'est pas venu la défendre, c'est-à-dire l'échevin L. A. Lapointe.

— C'est M. Laurendeau, avocat de la Ville, qui vous a soufflé que cette clause était inconstitutionnelle.

LE MALADE

— Je vous connais. Vous n'êtes l'homme que du quartier Est, dit le maire.

— Et vous, vous êtes trop devenu! Je crois que vous êtes malade, M. Lapointe.

— C'est vous qui l'avez été.

— Vous l'avez été, il y a quelques années, dit le maire.

— Moi, je me suis guéri, déclare M. Lapointe.

— C'est que vous y avez été forcé, termine le maire.

Le contrôleur Hébert demande le vote sur sa motion en faveur de l'annexion de Maisonneuve, laquelle se lit comme suit:

LES STIPULATIONS

— La dette actuelle de la cité de Maisonneuve, y compris la dette fondée pour l'achat du Parc Maisonneuve, et à laquelle seront ajoutées pour en faire partie toutes les charges assumées par la présente loi, ne fera pas partie de la dette fondée de la Cité, et la Cité pourra emprunter à l'avenir toute somme nécessaire pour combler chaque année le déficit qui pourra exister entre les revenus collectés dans le quartier Maisonneuve et les dépenses imputables sur ces revenus, et ses emprunts ne feront pas partie de la dette fondée de la Cité.

— Ces dépenses comprendront l'intérêt sur les dites dettes, le fonds

LA CAUSE EN APPEL

Joseph Brisebois, No 2881 de la rue Saint-Dominique, arrêté la semaine dernière par le lieutenant Savard et les membres de son escouade, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu et qui avait plaidé coupable, a été ce matin, condamné à dix jours de prison, à \$100 d'amende ou à dix autres jours.

Son avocat, M. Joseph Archambault, C.R., en a immédiatement appelé du jugement et le prévenu a été relâché sous deux garanties de \$100, chacune.

QUATRE PREVENUS TRUVES DANS LA MAISON

Quatre prévenus trouvés dans la maison et qui avaient plaidé coupables à l'accusation d'avoir fréquenté une maison de jeux ont été condamnés à \$50, d'amende ou à dix jours de prison.

Ils ont immédiatement payé sous proteste.

Cette cause sort un peu de l'ordinaire des maisons de jeux. Un des hommes trouvés dans la place, un entrepreneur qui demeure dans le nord de la ville et qui se trouvait parmi les accusés, a été appelé dans la boîte aux témoins et il a déclaré sous serment que depuis le 20 mai, il a joint très souvent chez Brisebois, presque chaque jour et quelquefois deux fois par jour.

Il en serait résulté pour l'entrepreneur, une perte de cinq à six mille dollars. Le soir de l'arrestation, le trois du courant, il n'avait, perdu que \$23 à \$24. C'était l'un de ses petits déficits. Il a admis avoir aussi gagné quelquefois, mais, s'il avait ajouté, les gains étaient insignifiants si on les compare aux pertes.

Le même joueur, en réponse à M. Archambault, a avoué avoir joué ailleurs que chez Brisebois, et que dans ces endroits, il aurait perdu de trois à quatre mille dollars, pendant la même période.

Il aurait joué dans une maison, entre autres, où la limite du jeu était de trois cents dollars.

Après avoir entendu ces explications, le magistrat Lee a condamné le prévenu Brisebois à l'amende et à la prison, comme nous le disons plus haut.

LA CAUSE EN APPEL

Joseph Brisebois, No 2881 de la rue Saint-Dominique, arrêté la semaine dernière par le lieutenant Savard et les membres de son escouade, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu et qui avait plaidé coupable, a été ce matin, condamné à dix jours de prison, à \$100 d'amende ou à dix autres jours.

Son avocat, M. Joseph Archambault, C.R., en a immédiatement appelé du jugement et le prévenu a été relâché sous deux garanties de \$100, chacune.

QUATRE PREVENUS TRUVES DANS LA MAISON

Quatre prévenus trouvés dans la maison et qui avaient plaidé coupables à l'accusation d'avoir fréquenté une maison de jeux ont été condamnés à \$50, d'amende ou à dix jours de prison.

Ils ont immédiatement payé sous proteste.

Cette cause sort un peu de l'ordinaire des maisons de jeux. Un des hommes trouvés dans la place, un entrepreneur qui demeure dans le nord de la ville et qui se trouvait parmi les accusés, a été appelé dans la boîte aux témoins et il a déclaré sous serment que depuis le 20 mai, il a joint très souvent chez Brisebois, presque chaque jour et quelquefois deux fois par jour.

Il en serait résulté pour l'entrepreneur, une perte de cinq à six mille dollars. Le soir de l'arrestation, le trois du courant, il n'avait, perdu que \$23 à \$24. C'était l'un de ses petits déficits. Il a admis avoir aussi gagné quelquefois, mais, s'il avait ajouté, les gains étaient insignifiants si on les compare aux pertes.

Le même joueur, en réponse à M. Archambault, a avoué avoir joué ailleurs que chez Brisebois, et que dans ces endroits, il aurait perdu de trois à quatre mille dollars, pendant la même période.

Il aurait joué dans une maison, entre autres, où la limite du jeu était de trois cents dollars.

Après avoir entendu ces explications, le magistrat Lee a condamné le prévenu Brisebois à l'amende et à la prison, comme nous le disons plus haut.

OU L'A CONDUIT FAITES CE QUE LE JEU VOUS VOUDREZ!

Un entrepreneur raconte au tribunal ce que peuvent les cartes.

IL PERD HUIT MILLE DOLLARS EN SIX MOIS

Le propriétaire d'un tripot est ensuite immédiatement condamné à la prison.

LA CAUSE EN APPEL

Joseph Brisebois, No 2881 de la rue Saint-Dominique, arrêté la semaine dernière par le lieutenant Savard et les membres de son escouade, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu et qui avait plaidé coupable, a été ce matin, condamné à dix jours de prison, à \$100 d'amende ou à dix autres jours.

Son avocat, M. Joseph Archambault, C.R., en a immédiatement appelé du jugement et le prévenu a été relâché sous deux garanties de \$100, chacune.

QUATRE PREVENUS TRUVES DANS LA MAISON

Quatre prévenus trouvés dans la maison et qui avaient plaidé coupables à l'accusation d'avoir fréquenté une maison de jeux ont été condamnés à \$50, d'amende ou à dix jours de prison.

Ils ont immédiatement payé sous proteste.

Cette cause sort un peu de l'ordinaire des maisons de jeux. Un des hommes trouvés dans la place, un entrepreneur qui demeure dans le nord de la ville et qui se trouvait parmi les accusés, a été appelé dans la boîte aux témoins et il a déclaré sous serment que depuis le 20 mai, il a joint très souvent chez Brisebois, presque chaque jour et quelquefois deux fois par jour.

Il en serait résulté pour l'entrepreneur, une perte de cinq à six mille dollars. Le soir de l'arrestation, le trois du courant, il n'avait, perdu que \$23 à \$24. C'était l'un de ses petits déficits. Il a admis avoir aussi gagné quelquefois, mais, s'il avait ajouté, les gains étaient insignifiants si on les compare aux pertes.

Le même joueur, en réponse à M. Archambault, a avoué avoir joué ailleurs que chez Brisebois, et que dans ces endroits, il aurait perdu de trois à quatre mille dollars, pendant la même période.

Il aurait joué dans une maison, entre autres, où la limite du jeu était de trois cents dollars.

Après avoir entendu ces explications, le magistrat Lee a condamné le prévenu Brisebois à l'amende et à la prison, comme nous le disons plus haut.

LES ALLEMANDS S'EPUISENT EN EFFORTS IMPUISSANTS ET SONT FORCES DE RETRAITER



SECOURANT UN CAPORAL BLESSE. — Cette scène, prise au front, près d'Arras, montre deux fantassins français transportant un caporal blessé, des tranchées à l'ambulance de campagne. Ils ont au préalable, appliqué un pansement temporaire aux blessures de leur camarade. — Photo Underwood & Underwood, N.Y.

LES ENQUETES MUNICIPALES

Le cri que lance M. Gaston Maillet, menacé de procédures pour mépris de cour.—M. Gaëtan Valois, un autre témoin récalcitrant.—Vaines menaces.

TRANSACTION FORT DIFFICILE

Enquête échevinale sur l'achat du terrain de M. J. D. Courville, rue Amherst, a occasionné une nouvelle séance de quatre heures, samedi, séance marquée par de dramatiques incidents. MM. Gaston Maillet et Gaëtan Valois, de l'Association des citoyens, ont été entendus par le Bureau de Contrôle, et ont répondu à une question qui leur était posée, savoir: quel informateur leur avait téléphoné, le soir du samedi, le rapport en faveur de l'achat de la propriété Courville fut adopté par le Bureau de Contrôle, leur disant que les bruits couraient à l'hôtel de ville qu'il y avait \$7,000 là-dessus pour les échevins, si le rapport était adopté au Conseil le lundi suivant.

M. Gaston Maillet m'a dit qu'il soupçonnait trois personnes de lui avoir téléphoné ce renseignement: un avocat, un fonctionnaire municipal et un journaliste, répondit le notaire Gaëtan Valois; mais comme ce sont les soupçons du docteur Maillet, il vous en fera part lui-même.

— Je refuse de donner ces noms, parce qu'il ne serait pas juste de l'exprimer que des soupçons, et que je n'ai pas l'habitude de faire qui que ce soit, encore moins mes amis, lança le docteur Maillet. A présent, si vous n'êtes pas satisfait de cette réponse, faites ce que vous voudrez.

M. GASTON MAILLET

Appelé le premier à rendre témoignage, il dit qu'il a fait paraître dans l'"Autorité" l'article intitulé "Cynique boudage en perspective", parce qu'il a cru que c'était le meilleur moyen de faire rater l'achat de ce terrain, au mois de janvier, par la Ville, au prix de \$34,857, quand le même terrain était offert en vente à des particuliers, quelques jours auparavant, pour \$16,000, \$17,000 et \$19,000. Il n'avait en vue que l'intérêt public et se réjouit de voir que ses efforts ont été couronnés de succès, il n'aurait pas personnellement au fait "qu'il y avait \$7,000 là-dessus pour des échevins", mais il s'est guidé sur le témoignage de personnes absolument dignes de foi pour remplir son devoir de journaliste, qui était d'éviter à la Ville une saignée de plusieurs mille piastres.

LES INFORMATIONS

La première information qu'il reçut venait de l'ex-échevin Pothier, qui l'avait par téléphone que le Bureau de Contrôle venait de recommander au Conseil l'achat de la propriété Courville. C'était un sa-

LES RUSSES S'AVANCENT SANS CESSER

Ils chassent les Allemands devant eux sur la route de Liovo.

LES COMMUNICATIONS DE L'ENNEMI EN DANGER

La violence des combats d'artillerie dépasse tout ce que l'on a vu.

LES TEUTONS EPUISES

Pétrograde, 8. — La lutte se poursuit, dans la région de l'est, avec une vigueur toujours croissante. L'armée russe combat avec la plus grande intrépidité et ne borne pas ses efforts à essayer ses forces contre celles de l'ennemi; mais s'avance chaque jour, chassant les Teutons devant elle.

Hier matin, à dix heures, après plusieurs vifs engagements, l'infanterie moscovite a atteint Kumion, ville située sur les bords de la Vistule. A midi elle reçut un renfort considérable d'artillerie, ce qui lui permit de chasser les Allemands devant elle sur la route conduisant à Liovo.

Cette avance met en grand danger la ligne de communication des Allemands avec Thorn et des engagements d'une violence extrême se livreront entre Gumnin et Borjow.

Les Allemands dirigeaient leurs puissantes batteries composées de pièces de six pouces et de onze pouces sur les tranchées russes établies sur la lisière de la forêt. L'infanterie allemande s'avancant en masses compactes, dès qu'un rang était abattu par la fusillade de nouveaux soldats surgissaient, mais les détachements qui parvenaient à s'approcher des tranchées russes étaient épuisés et les soldats avaient à peine assez de souffle pour demander grâce.

Le maréchal von Hindenberg voulait porter un coup rapide et foudroyant, de nature à déconcerter les Russes, mais ces derniers étaient préparés et après deux jours de combat ont remporté l'avantage sur tous les points.

A l'heure actuelle, l'armée russe de l'extrême nord s'avance dans la région marécageuse d'Interburg, malgré une vive résistance.

La lutte est maintenant engagée sur un front de 100 milles et les Allemands profitent des avantages que leur donnent leurs nombreux chemins de fer stratégiques pour faire avancer leurs troupes.

On croit que la grande bataille de la guerre aura lieu dans les Carpathes et qu'alors les Allemands feront leur suprême effort.

Les Allemands semblent moins redoutables qu'aux débuts de la guerre, leur artillerie est plus faible et leurs soldats ne semblent pas aussi aguerris; grand nombre ont dépassé l'âge du service militaire et d'autres sortent à peine de l'adolescence.

Londres, 8. — Une dépêche de Pétersbourg annonce que les Allemands se retirent de l'ouest de la Bzura et de la Rawka pour occuper de nouveaux leurs anciennes positions à l'ouest de Lodz. C'est certainement le signal d'une retraite générale de la Pologne. Ce rapport est accepté sous toutes réserves et n'est pas confirmé par l'état-major russe.

L'ENNEMI PERD UN AUTRE AVION

Paris, 8. — Une dépêche de Dunkerque à l'agence Havas dit: "Un aéroplane allemand, qui avait survolé Dunkerque, hier, a été abattu par un artillerie."

LE SOULEVEMENT DES BOHEMIENS

La Haye, via Londres, 8. — Depuis le 5 février, plusieurs bagarres ont eu lieu, en Bohême. Il s'agit de protestations contre la guerre. Cinq fois, au moyen de bombes, les manifestants ont essayé de tuer des hommes politiques éminents.

LES BONS PRÉCÉDES DE PETROGRADE

Rome, 8. — L'ambassadeur de Russie a annoncé au gouvernement que son pays était prêt à envoyer en Italie, 3,227 prisonniers autrichiens de nationalité italienne. Ces prisonniers jouissent de plusieurs privilèges.

Près de Carenzy, les troupes de Joffre s'emparent d'une tranchée ennemie et les Allemands qui s'y trouvaient sont tués ou faits prisonniers. — Des duels d'artillerie sur toute la ligne.

L'ESPAGNE DECIDE DE S'ACHETER DES ARMES

Les Russes remportent en Pologne de grands succès et chassent l'ennemi devant eux. Les hordes de Guillaume ne peuvent entamer les légions du Tsar qui les déciment.

LES YEUX DU KAISER

Paris 8 (2 heures 50 de l'après-midi) — La communication officielle qui a été publiée à Paris, cet après-midi, annonce qu'un violent duel d'artillerie a eu lieu, hier, dans la région de Guinchy, à l'ouest de la Bassée.

Au sud-ouest de Carenzy, les Français ont pris d'assaut une tranchée allemande. Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'artillerie française a accompli un travail fort efficace. Une attaque allemande a été repoussée, dans l'Argonne, près de Fontaine-Madame, et un violent duel d'artillerie a lieu à Bagatelle. Voici le texte de la communication officielle:

"Dans la région comprise entre la mer du Nord et l'Oise, il y a eu, hier, un duel d'artillerie d'une grande violence, dans les environs de Guinchy, à l'ouest de la Bassée."

TRANCHEE PRISE D'ASSAUT

"Au sud-ouest de Carenzy, nous avons pris d'assaut par surprise, une tranchée allemande que nous avions fait sauter au moyen d'une mine. Les soldats qui étaient dans cette tranchée ont été tués ou faits prisonniers."

"Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, la canonnade a été intermittente, hier. A l'ouest de la colline numérotée 191, au nord de Massiges, nos artilleurs ont arrêté une attaque de l'ennemi."

LES FRANÇAIS INEBRANLABLES

"Dans l'Argonne, une attaque allemande portée dans la région de Fontaine-Madame, a été repoussée. A Bagatelle, un violent duel d'infanterie commencé, hier matin, par les Allemands, n'est pas encore terminé. D'après les derniers renseignements obtenus aujourd'hui, nos soldats maintiennent toutes leurs positions."

"Il n'y a rien à signaler sur les autres parties du front."

LA ROUMANIE PROVOQUEE

Paris, 8. — Le correspondant du "Journal", à Nîche, annonce que les Autrichiens ont violé la frontière roumaine, près de Turzverin. Ils ont ouvert le feu sur les soldats qui gardaient la frontière et un engagement violent s'ensuivit. Les soldats roumains ayant reçu des renforts considérables, ont après un combat de trois heures, chassé de leur pays les envahisseurs dont les pertes ont été lourdes. Si les Autrichiens s'étaient emparés de Turzverin, ils auraient dominé complètement Kladovo, la seule place de Serbie, permettant de communiquer avec la Roumanie.

L'incident que raconte le correspondant du "Journal" s'est produit dernièrement.

L'ESPAGNE SONGE A S'ARMER

Madrid, Espagne, 8. — M. Oviedo, directeur des armureries du gouvernement, et le lieutenant-colonel d'artillerie Rivera sont partis pour les Etats-Unis où ils achèteront des armes.

La nouvelle annonçant que le gouvernement de Madrid allait bientôt acheter plusieurs aéroplanes, aux Etats-Unis, a été officiellement confirmée.

YEUX QU'IL FAUT RESPECTER

Amsterdam, via Londres, 8. — Les journaux de la province prussienne de Hanovre annoncent qu'un prisonnier de guerre français, du nom de Lescuyer, a été condamné à deux ans de prison. Lescuyer a été reconnu coupable d'avoir déformé un portrait du Kaiser en crevant un œil. D'après les lois allemandes, il s'agit d'un crime de lèse-majesté.

LOURDES PERTES ANGLAISES

Londres, 8. (3.30 heures de l'après-midi). — Interrogé au sujet des pertes subies par l'armée anglaise, depuis le commencement des hostilités, le premier ministre M. Asquith a répondu qu'elles s'élevaient à 104,000 hommes, tués, blessés ou disparus.

LA LIGNE RUSSE NE FLECHIT PAS

Pétrograde, 8. — Jusqu'ici, les Allemands ont vainement essayé de se frayer une route vers Varsovie. Les engagements sont d'une extrême violence, dans le centre de la Pologne, mais les Russes sont maîtres de la situation et les pertes allemandes sont très lourdes.

ILS PREPARENT LEUR RETRAITE

Varsovie, Pologne russe, via Londres, 8. — Les Allemands ont mis fin à leurs violentes attaques dans la région des Humin et de Borjow et les généraux ennemis ont vu des renforts en Prusse orientale dans le district compris entre Tilsit, Gumbinnen et Lipno. D'après les critiques militaires, cette nouvelle tactique permettra aux Russes de prendre l'offensive et de chasser les Allemands de la Pologne occidentale.

Les Allemands ont à leur disposition 30,000 voitures automobiles pour transporter des troupes en Prusse orientale.

On dit que le moral des troupes allemandes, en Pologne, est loin d'être bon.

VERSION DE BERLIN

Berlin, via Londres, 8. — Le département de la guerre a fait publier, aujourd'hui, le communiqué suivant: "La bataille se continue au sud et au sud-ouest de la Bassée. Nous avons repris une partie de la petite tranchée que nous avait enlevée l'ennemi."

Dans l'Argonne, nous avons enlevé à l'ennemi, une partie de ses positions fortifiées. Il n'y a pas d'autres changements importants en cette région.

Sur la frontière de la Prusse orientale, au sud-est de la plaine des lacs, et en Pologne, sur la rive droite de la Vistule, il n'y a eu que des engagements locaux qui nous ont été favorables. C'est tout ce qu'il y a d'intéressant à signaler au front oriental.

(Pour autres nouvelles de la guerre, voir page 4.)



L'HON. ARTHUR MEIGHEN C. R., sol. lieutenant-général du Canada, qui parlera au Ritz Carlton, samedi après-midi, le 13, sous les auspices du Women's Canadian Club de Montréal.

LA PRESSE

Angle de la rue St Jacques et du boulevard St Laurent.

"LA PRESSE" est imprimée et publiée au No 61 rue St Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE", (limitée).

A. BERTHIAUME, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: "LA PRESSE", Montréal.

ABONNEMENT: CANADA.

EDITION: \$3.50 par an. EDITIONS: \$1.00 par an. QUOTID. \$1.75 pour 6 mois. HEBDO. 80c pour 6 mois.

AGENCES POUR ANNONCES:

TORONTO, ONT. — H. W. King, représentant, chambres 201-4, Bâtiment du Téléphone, 76 rue Adelaide Ouest. Tel. Adelaide 1585.

SECTION DES ETATS-UNIS. — The W. J. Morton Company, No 200 Cinquième Avenue, Fifth Avenue Bldg., angle 23ème Rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.

PARIS, FRANCE. — Monsieur Eugène Berthiaume, représentant, 6 rue du Rocher.

LONDRES, ANGLETERRE. — 19 Sicilian Avenue, Southampton Row, M. Alex. Clement, représentant.

CIRCULATION DE LA "PRESSE"

Semaine finissant le 6 février 1915

EDITION QUOTIDIENNE

Lundi. 143,376
Mardi. 143,030
Mercredi. 142,891
Jeudi. 143,037
Vendredi. 143,007
Samedi. 150,457

Total pour la semaine

865,598

MOYENNE PAR JOUR

Montréal et Banlieue. . . 72,466
Province de Québec, (Montréal et Banlieue exceptées) 42,069
Autres Provinces. 5,375

Centres français de la Nouvelle-Angleterre, E.U. 24,356

Circulation moyenne par jour

144,266

MONTREAL, 8 FEVRIER 1915

Il ne fait pas bon se promener dans l'Atlantique par le temps qui court.

On devrait décorer de la Croix de fer le policeman qui faisait la garde à la porte d'un théâtre de l'ouest samedi après-midi.

Le Kaiser déclare qu'il aime mieux que la flotte allemande ne prenne pas la haute mer dans le moment. Nous comprenons ça.

C'est le 18 février, soit jeudi de la semaine prochaine, que les sous-marins allemands vont commencer leur campagne dans la Manche. Mais cela pourrait bien se faire à deux.

Après tout ce qui s'est passé à Québec, on est en droit de s'attendre qu'un échelon propose, cet après-midi, que le conseil de ville, en bloc, se soumette à la charmante petite opération du Harakiri.

Est-ce donc que l'on songe à incarner les rédacteurs de l'Autorité dans la tour de Phéol de ville, et tout cela parce qu'ils auraient sauvé quelques misérables mille dollars à la cité? O ingratitude humaine!

N'oublions pas que les Russes ont 700 miles de front de bataille à surveiller et que les Allemands, malgré tous leurs nombreux et rapides moyens de communication, n'ont pu encore trouver de point faible.

QUI VA DONNER L'ELAN AGRICOLE?

Depuis Vancouver jusqu'à Halifax, tout le monde parle de développer notre industrie agricole, mais nulle part on ne semble agir comme les sages parlent. Une seule de bonnes suggestions restent lettre morte. Ceux qui nous disent: "Les gouvernements ne font rien" sont dans l'erreur. Les gouvernements n'ont pas mission de fournir à leurs administrés des aptitudes et de l'activité. Leur grand devoir consiste à développer ce qui s'offre de bon à leur sollicitude. Nous sommes bien sûr que lorsqu'une combinaison quelconque viendra soumettre à l'Hon. M. Burrell, à Ottawa, à Sir Lomer Gouin ou à l'Hon. M. J. E. Caron, à Québec, un projet pratique et bien élaboré, les deux gouvernements seront prêts à embrayer la machine pour le premier tour de roue. Mais, ils n'ont ni le loisir, ni la faculté de donner au peuple un mécanisme tout fait. C'est le public lui-même qui doit découvrir ce qu'il y a de possible à rémunérer dans une tentative nouvelle, selon ses aptitudes et ses goûts.

Les hommes les plus entreprenants, les plus actifs, viennent nous dire: "Que voulez-vous que nous fassions? Les espèces ne sortent pas des banques; personnellement n'a de capitaux disponibles, et l'on ne peut rien sans argent." La raison n'est qu'à moitié vraie. Si l'argent est dans les banques, il y a un moyen de l'en faire sortir. Le tout est de savoir comment.

Nous posons ceci en principe: Quand le crédit des particuliers est mort partout, c'est le temps pour un gouvernement d'étudier les moyens de prodiguer le crédit de l'Etat, qui n'est autre chose que la collectivité des fortunes individuelles. Les emprunts publics sont le monnayage de cette valeur latente; ils servent d'arrosage à une circulation desséchée. L'argent qui coûte 4 1/2 à 5 à un gouvernement en vaut 10, parfois 25, au peuple qui l'utilise.

Ce qui effraie dans un emprunt, c'est ce qu'on voit: la dette qui a grossi; mais, l'on ne peut pas mettre sous une forme tangible l'actif du pays qui est développé que la dette. Soyons sûrs d'une chose: l'argent jeté à bon escient par un Etat dans la population n'est pas plus perdu que l'air pur introduit dans une atmosphère viciée. Il est l'oxygène qui vivifie le commerce et l'industrie.

Les dix ou douze millions que le gouvernement Gouin a engagés dans les chemins de notre province valaient cinquante millions au peuple avant dix années. D'abord, parce que les douze millions restant dans la circulation, puis, surtout, parce qu'une banfaissante amélioration ajoute aux facilités du trafic et à la valeur de la propriété.

Il y a, sans doute, des circonstances où les gouvernements sont obligés, par exception, de frayer la voie dans les aventures nouvelles. C'est ainsi qu'en France, l'Etat a dépensé cent millions avant que la betterave à sucre ne fût une des grandes richesses de son agriculture.

Nous avons déjà établi comment l'Allemagne avait investi \$80,000,000 dans une méthode qui convertit le bois en nourriture, et qui, en ce moment, est sa princi-

pal ressource pour l'entretien de sa cavalerie, et, même, une protection absolue contre la famine pour sa population.

Ce ne sont pas là des contes en l'air et de la théorie, c'est de la vie vécue, qui prouve tout ce que les subside officiels, intelligemment appliqués, peuvent faire dans l'économie d'un pays. Et si ces subside sont arrivés à de tels résultats dans des entreprises problématiques, que les chefs d'Etat pouvaient seuls concevoir, que ne produiront-ils pas, et promptement, dans les sphères connues, où les moyens seuls font défaut?

A Ottawa comme à Québec, que nos hommes publics ne craignent pas de dépenser, en temps de crise. Devenir mesquin, par compassion, parce que le peuple est dans la gêne, c'est, tout simplement, aggraver cette gêne. C'est enfoncer un individu dans une fonderie en croyant l'aider.

Cela ne veut pas dire que les gouvernements feraient bien de jeter l'argent par les fenêtres. Ils doivent attendre les demandes sensées. C'est aux hommes d'affaires, aux bons génies de l'industrie, aux esprits patriotes, aux philanthropes sociaux à entrer sérieusement en scène. C'est à eux que nous adressons pour faire donner des formes aux vœux, apparemment stériles et impuissants du public. S'il ne nous est pas possible de soulever la classe agissante, l'occasion unique qui passe de donner une impulsion inaccoutumée à nos industries, va disparaître assez tôt. Quand les gouvernements n'auront plus ce prétexte de soulager des misères réelles, tout retombera dans une simple prospérité de routine, qui exclura les progrès exceptionnels. Si nous tenons à marcher vite, comme tous en font le rêve, il faut prendre l'allure des gens déterminés. Les hommes qui ouvriront une campagne intensive trouveront, sans nul doute, les gouvernements prêts à seconder les efforts légitimes et les audaces raisonnables. Mais il faut commencer par quelque chose, et cela sans perdre de temps.

Nous avons vu avec plaisir le Dr T.A. Brisson prendre l'initiative d'une consultation. Il en sortira, peut-être, de bonnes suggestions, où la coopération, par exemple, jouerait un grand rôle pour les crédits agricoles.

Il est certain que l'agriculture ne donne pas tout ce qu'elle pourrait donner. Notre cultivateur ne réalise pas plus de revenus sur cent acres de terre qu'un Français, un Belge, un Anglais ou un Ecossais sur dix. La quantité du sol chez nous supplée à la qualité fournie, là-bas, par la chimie. C'est le travail sans ambition comparé à la diligence expérimentée; car, la belle aisance qui sourit, généralement, aux foyers heureux de nos campagnes suffit à leur calme conception de la vie. Pourquoi ne pas les initier aux secrets d'une surabondance, qui ne gênerait en rien le bonheur de tous les jours? Le cultivateur ne reculera certainement pas devant le travail ou les soins indiqués. Les beaux chemins, les voies ferrées, le téléphone tout lui offrir les moyens d'écouler facilement ses produits multipliés, et tout le monde y trouverait son bénéfice: le producteur comme le consommateur.

Et puis, dans les circonstances, c'est plutôt un appel au patriotisme que nous faisons. Une bonne partie de l'univers est exposée à manquer de pain. C'est à ceux qui ont le palliatif en mains à en préparer la distribution.

L'agriculteur, il ne faut pas l'oublier, est le premier bienfaiteur de l'humanité, puisqu'il est l'agent essentiel de notre mère nourricière: la terre, qui ne peut rien pour nous sans lui. Mais, quelquefois, son concours peut prendre les proportions d'un sauvetage. Et, par un arrangement tout à fait providentiel, il peut toucher la récompense de ses services avant même que le mérite de la délivrance soit éprouvé.

Nous avons, donc, tous intérêt à entourer de soins le meilleur et le moins exigeant de nos amis. Sans compter que la majorité des hommes en vue ont en leurs premières attaches à la campagne et ont vécu ou connu de bien près la vie des champs.

ILS SERONT PUNIS PAR OU ILS ONT PECHE

Un grand industriel allemand a dit à qui voulait l'entendre, qu'en utilisant le bronze des monuments et le cuivre des coupes d'églises, l'Allemagne aurait assez de métal pour se battre encore plusieurs années. Cette déclaration n'est certainement pas de nature à inspirer de la confiance aux populations de l'empire germanique, puisqu'elle leur laisse déjà entrevoir le jour où le métal des édifices publics devra servir à fabriquer des armes contre les Alliés. Si les Allemands en sont réduits à faire de pareils calculs, il est bien raisonnable de supposer que leur approvisionnement de métal achève de s'épuiser et que le blocus des flottes ennemies leur a fait un tort incalculable. En tout cas, en recourant aux grands moyens que nous venons d'indiquer, ils n'auraient que le châtiement qu'ils méritent pour avoir détruit l'université de Louvain, bombardé la cathédrale de Reims et ruiné toutes les oeuvres d'art qu'ils ont trouvées sur leur passage, en Belgique et en France.

Si la nécessité les force à dépouiller leurs propres monuments pour continuer la guerre, ils seront punis par où ils ont péché et seront eux-mêmes les exécuteurs du châtiement qui les attend.

Le jour où l'on verra les Teutons faire fondre le bronze de leurs palais et de leurs statues pour fabriquer des armes destinées à détruire les oeuvres artistiques de leurs ennemis, on assistera au plein épanouissement de la culture allemande.

LE CANADA AGRICOLE

Le quatrième volume relatif au dernier recensement officiel du Canada, et qui vient d'être publié, traite de l'agriculture; on y trouve des statistiques très intéressantes, d'autant plus que la crise économique qui sévit actuellement dans le monde entier, par suite de la guerre, favorise le mouvement du retour à la terre.

Nous avons là des chiffres précis sur les fermes cultivées des diverses provinces du Dominion et sur les produits de toutes sortes qui en sont sortis, de 1901 à 1911.

En juin 1911, la Saskatchewan avait 28,642,985 acres de terre en culture, soit 60% de son sol cultivable; l'Ontario en avait 22,171,735 acres, soit 40%; l'Alberta, 17,751,899 acres, soit 60%; la province de Québec, 15,613,267 acres, soit 20%; le Manitoba, 12,228,233 acres, soit 60%; la Nouvelle-Ecosse, 5,260,455 acres, soit 60%; le Nouveau-Brunswick, 4,537,999 acres, soit 60%; la Colombie anglaise, 2,540,011 acres, soit 10%; l'île du Prince Edouard, 1,202,354 acres, soit 60%.

De ces chiffres il ressort que des 358,162,190 acres de terre arable du Canada il y en a seulement 109,948,988 acres en culture, soit 36 p.c. Il reste donc, dans nos diverses provinces, 248,213,202 acres de terre vierge, propre à la culture, qui attend d'être fécondée par le travail pour rapporter des fruits abondants.

Si l'on considère les développements agricoles accomplis en Canada au cours de la dernière décennie du recensement, on constate que, de toutes les vieilles provinces de la Confédération, Québec est celle qui a fait le plus de gain, ayant augmenté ses terres cultivées de 1,169,092 acres, soit 8.09 p.c. Ontario n'a accru les siennes que de 822,261 acres, soit 3.85 p.c.; la Nouvelle-Ecosse, de 179,554 acres, soit 3.53 p.c.; le Nouveau-Brunswick, de 94,599 acres, soit 2.13 p.c.; et l'île du Prince Edouard, de 7,848 acres, soit 3.5 de 1 p.c.

Bien que la colonisation intense mérite d'être encouragée de plus en plus dans notre pays, il faut toutefois reconnaître que le gouvernement de Québec, pendant la dernière décennie, a battu la marche du progrès agricole dans le concours de toutes les anciennes provinces.

MANTEAUX EN FOURRURE ET PARURES EN FOURRURE

Moitié Prix

MANTEAUX en mouton de Perse — en Alaska et Hudson Seal, — en marmotte — en rat musqué — en Poney — en vison et en lapin de l'Hudson.

Parures en vison — en renard bleu — argenté — rouge et croisé — en lynx — en loup — en martre — en civette — en hermine — en taupe — et en mouton de Perse.

C'est la première fois depuis les 50 ans que nous sommes en affaires que nous offrons des valeurs en fait de fourrures confectionnées comme celles que nous vendons ce mois-ci, et la caractéristique des ventes de fourrures de "Fairweathers", c'est que nous n'avons pas dans notre assortiment un seul article qui soit démodé — toutes nos marchandises sont nouvelles — fraîches et à la mode et elles sortent de nos propres ateliers. Aux prix actuels, tous les articles que nous avons en magasin représentent un bon placement — ce n'est pas un achat ordinaire — (Cela paie de payer pour la qualité).

50%---ESCOMPTE---50%

MANTEAUX EN SEAL D'ALASKA
45 pouces de long, grandeur 34, effet à ligne droite, poignets et collets châles, doublés de soie molle de la meilleure qualité. Rég. \$450 p. **\$225**

MANTEAU SAC EN MARMOTTE
Seulement un, 54 pouces de long, modèle à ligne droite, collet, revers et poignets, doublés de soie satin brun, grandeur 35. Régulier \$75 p. **\$29.75**

PARURES (SETS) EN LOUP BLEU ET CANNELLE
Modèle animal le plus nouveau de la saison et étoles châles et manteaux assortis. Rég. de \$40.00 à \$55.00.

MOITIE PRIX

MANTEAUX EN PONEY NOIR
De 45 à 50 pouces de long, modèles à ligne droite, poignets et collets châles, doublés de soie satin noir de la meilleure qualité. Rég. de \$110 à \$125 pour . . . **\$49.50 à \$82.50**

PARURES (SETS) EN TAUPE
En belle taupe écossaise — superbement travaillée — cravates — étoles — châles et effets de collection — manchettes — et fantaisie assorties. Rég. de \$62.50 à \$175.00.

MOITIE PRIX

MANTEAUX EN RAT MUSQUE
De 36 à 50 pouces de long, modèles à ligne droite et Raglan, poignets et collets châles, unis et garnis de fourrure contrastante. Rég. de \$65 à \$125.

MOITIE PRIX

PARURES (SETS) EN LYNX NOIR
Modèles Svelte-mol, étoles, châles droites et en forme — manchettes Imperial et fantaisie pour assortir. Rég. \$75.00 à \$175.00.

MOITIE PRIX

COLLETTES EN VISON
En vison canadien naturel — modèles de collection en forme — six rabats en avant, garnies de lèdes, de queues et de pattes. Rég. \$50.00 pour . . . **\$45.00**

PARURES (SETS) EN HERMINE
Elegantes cravates, svelte-mol, châles et étoles fantaisie — manchettes Imperial, cousin et nelson assortis. Rég. de \$95.00 à \$250.00.

MOITIE PRIX

CASQUES EN VISON POUR HOMMES
En vison canadien naturel — peaux parfaitement assorties — très légers — finis avec de la soie. Rég. \$25.00 à \$30.00.

MOITIE PRIX

CRAVATES EN VISON
En beau vison canadien naturel — cravates à deux peaux — grand modèle animal arrondi — garnies de têtes, queues et pattes naturelles. Rég. \$35.00 à \$40.00 pour . . . **\$12.75**

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE
Seulement deux, 45 pouces de long, modèle Raglan ample, très grande poignets et collets châles, doublés en soie brochée de la meilleure qualité. Rég. \$450 pour . . . **\$225**

MANTEAUX EN VISON
En beau vison canadien naturel — à jolies rayures et superbes finitions, modèles Raglan ample, finis avec de la soie brochée de la meilleure qualité. Régulier \$1500 et \$2000.

MOITIE PRIX

COMMANDES PAR LA POSTE --- Nous remplissons toutes les commandes par la poste le jour même de leur réception --- bien que nous ne payions pas les frais de transport sur les commandes en approbation --- NOUS LES PAYONS SUR LES ACHATS.

FAIRWEATHERS Limited,
Rue Ste-Catherine Ouest
près Peel, MONTREAL
TORONTO. WINNIPEG.

WILDERS

La Plus Grande Vente de Lits en Cuivre et en Fer depuis un demi-siècle commence aujourd'hui chez Wilder

Nous avons pu acheter un

Stock de \$50,000

de Lits en Cuivre et en Fer

comprement tout le stock d'un des fabricants les mieux connus du Canada, qui s'est vu dans l'obligation de discontinuer la fabrication de ces articles par suite de la crise financière.

Le fait que nous achetons au comptant nous a permis d'obtenir ce stock à 50 cents dans la pièce. Vous trouverez plus bas quelques-unes des occasions que nous offrons. Tous les lits offerts durant cette vente sont garantis donner entière satisfaction — votre argent vous sera remis s'il en est autrement.

L'assortiment comprend des centaines de lits en cuivre avec poteaux carrés et continus; des lits simples et doubles; lits en acier émaillé simples et doubles, et un grand choix de lits en fer.

Pour vous donner une idée des valeurs remarquables que nous offrons, nous allons mentionner les prix suivants:

LITS EN FER
Rég. \$5.00. Prix de vente . . . **\$2.50**
Rég. \$7.50. Prix de vente . . . **\$3.75**
Rég. \$10.00. Prix de vente . . . **\$5.00**
Rég. \$15.00. Prix de vente . . . **\$7.50**

C'est une vente très opportune, par suite du fait que les temps des démenagements sont proches et qu'il y aura une très grande demande pour les lits. Achetez durant cette vente les lits dont

WILDERS LIMITED, 292 rue Ste-Catherine Ouest,
PRES DU SQUARE PHILLIPS
LIVRAISONS SUBURBAINES—Lachine, le vendredi; Rive Sud, St Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, le jeudi.

SOLICITEURS DE PATENTES
WM. S. BARCOCK
15 ans d'expérience au Canada et aux E.U. Brevets obtenus ou mes honoraires remis. Ecrire pour détails 99 rue St-Jacques, Montréal, M.A. 3546, 262-n

Nombre de patrons et d'employés seraient heureux de se rencontrer s'ils trouvaient un moyen rapide de se mettre en communication. Ce moyen infallible existe. Ce sont les petites annonces de la "Presse", lues tous les jours par des centaines de milliers de personnes.

PAIN GILT EDGE
Le mot de passe pour un pain pur salubre.
JAS. STRACHAN, Rég. de la famille Royale, Ave Hôtel-de-Ville. Tél. Est 71

AVIS est par le présent donné que les curés et marguilliers de l'église et fabrique de la paroisse St-Michel Archange à Montréal, s'adresseront à la Législation de la Province de Québec à la présente session pour obtenir la permission d'une loi aux fins d'être autorisés à emprunter une somme de \$250,000.00 pour la construction d'une nouvelle église et presbytère à l'hypothèque des immeubles de la dite fabrique et en cas de nécessité de prélever une taxe sur les franc-tenanciers catholiques de langue anglaise dont les immeubles sont situés dans les limites de la dite paroisse, et de fixer le terme et les conditions de paiement de la dite taxe et pour autres fins s'y rattachant.
J. H. DILLON, Procureur des Requérants.

RAYON DE L'OPTIQUE

Examen scientifique de la vue par un opticien diplômé à notre magasin, angle du Boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine.

OFFRE SPECIALE.
Une paire de lunettes en or ou en nickel solide, avec verres sphériques de qualité extra. Rég. \$3.00 à \$5.00. Notre prix. **98c**

OFFRE SPECIALE
Une paire de lunettes sans verres en or ou en nickel de 12 carats avec verres sphériques de qualité extra. Rég. \$3.50 à \$5.00. Notre prix. **\$1.98**

EXAMEN DE LA VUE GRATIS.
Les ordonnances des oculistes et les réformations de tous genres remplies et exécutées à des prix modiques et à bref délai.

Pharmacies LYONS,
8 & 10 RUE BLEURY ET ANGLE DES RUES SAINT-LAURENT ET SAINTE-CATHERINE.
Main 4295 et 4774. Est 7147 et 4877. S.I.-M.V.N.

CADEAUX DE NOCES

QUELQUES SUGGESTIONS
Un service à vin de 60 morceaux du plus beau cristal, bol uni avec haut évasé et tige taillée. Prix régulier \$16.25, prix de vente \$13.00. Horloges en ancol pou, mouvement de 3 jours. Prix \$12.50 en monnaie.

Un vase en jaspé style Adams. Prix de vente \$11.00. Service à dîner en porcelaine française, dessin de Rouen, 100 morceaux, la plus belle qualité. Prix de vente \$45.67. Armoire à 2 portes, 62 morceaux, dans une magnifique boîte en chêne doublée en soie rouge. Prix \$33.00. Plat à fougère en verre taillé avec intérieur en argent, la plus belle qualité. Prix \$5.00. Une lampe électrique avec abat-jour pour bouillir. Nous en avons une merveilleuse variété. Complète avec abat-jour, à partir de \$9.20.

MARBRES DE CASTILLINA
Nous attirons une attention toute spéciale sur notre assortiment de statuettes, bustes et groupes en véritable marbre de Castillina. Nous avons à notre magasin de gros, 86, rue Saint-Pierre, le plus vaste assortiment à Montréal. Réel et nos prix sont réduits de . . . **33 1/2**

Vous pouvez obtenir un très joli morceau pour \$6.67 net. Autres prix jusqu'à \$250.00 net.

533 rue Sainte-Catherine Est.
1827 rue Sainte-Catherine Est.
327 rue Saint-Laurent.
Notre magasin de gros: 86 rue Saint-Pierre, Ouvert jusqu'à 8 p.m.

La Voix de son Maître

Voyez cette Enseigne dans chaque Vitrine



"LA VOIX DE SON MAITRE"

Cette Enseigne

Se trouve sur chaque Victor-Victrola et sur chaque Record Victor

Elle se trouve dans la vitrine de chaque magasin où l'on vend des Victor-Victrolas et des Records Victor.

C'est votre garantie de qualité et de parfaite satisfaction — voyez la marque quand vous achetez.

Victrola IV \$20

Avec 15 Records doubles Victor de 10 pouces (30 sélections à votre propre choix) --- \$33.50.

Avec conditions faciles de paiement --- \$5 comptant, \$1 par semaine --- \$39.50.

D'autres Victrolas de \$32.50 à \$300.00 (avec facilités de paiement si désiré) et des Records doubles Victor de 10 pouces à 90c pour les deux sélections, à l'un quelconque de nos magasins de Montréal. Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 350 pages, donnant la liste de plus de 5,000 Records Victor. Demandez à entendre "La Marseillaise" chantée par Marcel Journet, sur le Record Victor No 74039.

Toujours en mains le plus grand choix de Records Français par les Artistes Français les plus célèbres.

Un assortiment complet de petits instruments de musique à notre nouveau magasin: 355 Sainte-Catherine Ouest --- Violons, Guitares, Mandolines, etc., de même que cordes et accessoires. Venez les voir.

BERLINER GRAM-O-PHONE CO. LIMITED

Trois Magasins
279 Est, près St Denis. Tél. Est 2972
415 Ouest près McGill College Ave. Tél. Up. 2418
395 Ouest, près Victoria. Tél. Up. 672.

MARCHANDS DANS TOUTES LES VILLES ET GITES.

Records Victors-Faits à Montréal-Joués partout

L'EXPOSITION DES PRODUITS FABRIQUES AU CANADA



Achetez des Marchandises "Faites au Canada" et vous Prendrez Part à la Prospérité Générale et Aiderez votre Voisin à en Faire Autant

Notre grande nation n'est ni plus ni moins qu'une gigantesque coopérative, qui s'entend pour consommer les produits des uns et des autres dans le but de créer et de soutenir de grands marchés et d'énormes productions et de fournir ainsi un emploi lucratif à tous. Gagner, dépenser, travailler, gagner, dépenser de nouveau — c'est un cycle merveilleux et puissant qui ramène toujours les mêmes conditions économiques et commerciales, chacune étant entièrement dépendante de l'autre.

Ce dont notre pays a besoin, c'est du travail, des commandes pour les marchandises manufacturées; les commandes signifient de l'emploi pour les employés de manufactures, les employés de bureau, les manoeuvres du transport, les vendeurs, etc., maintenant ainsi en permanence sur toute la ligne la faculté de gagner et d'acheter. Chaque fois que vous achetez pour un dollar de marchandises canadiennes vous aidez à faire marcher les rouages du commerce, vous aidez à tenir en place les ouvriers de manufactures, vous aidez à tourner la "roue de fortune" qui maintient l'argent en circulation et les manufactures en activité, et vous faites surgir constamment les demandes d'employés.

Cette exposition du "fait au Canada" est destinée à faire connaître la valeur des marchandises canadiennes, et à cette occasion par la coopération de nos acheteurs avec les manufacturiers les profits ont été pratiquement éliminés pour cette semaine. Voyez les installations en miniatures en opération dans le magasin.

Jupons de \$1.29 pour Dames

en satin noir de bonne qualité, doublés en flanelle grise, beaux et chauds vêtements d'hiver, grandeurs 36 à 42. A \$3.00, mardi . . . **69c**

Longs Kimonos de \$1.49 pour Dames

en flanellette de belle qualité, effet Empire, garnis de satin, bonnes couleurs et toutes les grandeurs de 34 à 44. A \$3.00, mardi . . . **98c**

Gilets-Tricots Pure Laine pour Dames

plusieurs modèles au choix, encolure en forme de V, col haut et collet roulé, en rouge, gris, noir, marine, tan et blanc, grandeurs 34 à 44. A \$3.00 jeudi . . . **\$1.79 et \$2.45**

—Deuxième étage, Centre.

Toiles, Cotons, Couvre-Pieds, Douillettes

A DES PRIX QUI SIGNIFIENT QUE TOUTS LES PROFITS ONT ÉTÉ ÉLIMINÉS CETTE SEMAINE

Nappes blanches argent de belle qualité — bordures à point d'ourlet; grandeurs 64 x 90. Valant \$2.50 pour . . . **\$1.98**

Serviettes en coton ouvré, françaises — grandes, forte texture. Valant 10c chacune . . . **7½c**

Couvre-pieds blancs au crochet, grandeur 12-4, fini souple, dessins attrayants, tout ourlés prêts à employer. Valant \$2.00, pour . . . **\$1.59**

Couvre-pieds Marcella, grandeur pour trois grands lits, magnifiques dessins, effets de fleurs — seulement 27 dans le lot. Valant \$3.50 et \$4.00, au choix à . . . **\$2.50**

Douillettes de lit — grandeur 60 x 72, bonne qualité de fabrication canadienne, couvertures à dessins de fleurs. Valant \$4.00 . . . **\$2.75**

Coton à drap canadien blanchi — très belle texture, qualité pure.

Largeur de 70". Prix ord. 45c la verge **35c**

Largeur de 81". Prix ord. 50c la verge **40c**

Toile à serviette Terry blanche — texture souple, aséchante, qualité domestique.

Qualité spéciale de 18", la verge . . . **16c**

Qualité spéciale de 20", la verge . . . **19c**

Qualité spéciale de 22", la verge . . . **21c**

Qualité spéciale de 24", la verge . . . **25c**

Qualité spéciale de 27", la verge . . . **30c**

—Rez-de-chaussée — Section du centre.

Maintenant que les Idées de la Plupart des Dames se Tournent Vers les Articles de Ménage nous Offrons ces Remarquables Bas Prix

20 paires de rideaux en belle mousseline madras hollandaise. Prix ordinaire \$1.50 . . . **99c**

100 stores de fenêtres — garnis de dentelle ou d'entre-deux, rouleaux à ressorts garantis. Prix ord. 60c pour . . . **45c**

500 verges de mousseline — françaises ou unies, bonne qualité, 27" et 36" de large. Prix ordinaire 25c la verge, pour . . . **15c**

Seulement 27 paires de table en toile imprimée, importée — grandeurs 1½ verge carrée et 2 verges carrées. Valant de \$2.50 à \$6.00. — A MOITIÉ PRIX.

20 paires de serviettes artistiques américaines. 36" de large, jolies bordures doubles. Prix ord. 20c pour . . . **20c**

300 verges de cotonnades anglaises sans envers, bordures doubles, 38", 44" et 50" de large. Prix ord. 30c à 45c la verge, pour . . . **25c**

100 paires de rideaux en dentelle Nottingham, 3½ verges x 56" de large. Prix ord. \$2.75 . . . **\$1.89**

50 paires de portières en forte tapisserie, légères imperfections, frange à noeud double. Prix ord. \$3.50, pour . . . **\$2.25**

—Troisième étage — Section du centre.

Notre Grand Rayon des Vêtements de Dessus se fait de Nouveaux Amis tous les jours

ELEGANTS VÊTEMENTS A DES PRIX MERVEILLEUSEMENT BAS

Grande Vente d'Écoulement de Manteaux

Élegants et chauds manteaux d'hiver de \$6.50 pour dames et jeunes **\$2.98**

filles. A \$3.00 mardi . . . **\$2.98**

Chauds manteaux d'hiver de \$8.50 et \$10.00 pour dames et jeunes **\$4.98**

filles. Votre choix mardi . . . **\$4.98**

Manteaux garnis de fourrure de \$12.50 et \$15.00 pour dames **\$6.98**

et jeunes filles. A \$3.00 mardi . . . **\$6.98**

Voyez Mardi notre Grand Etalage Spécial d'Éléments Nouvelles

Jupes Séparées

Le dernier cri en fait de jupes élégantes pour le printemps. Prix exceptionnellement bas.

Premier étage — Section de la rue Saint-Alexandre.



Nous avons décidé de fermer notre Rayon de la Musique — de sorte que tout notre assortiment doit être vendu — Ne manquez pas de profiter de cette occasion.

3c

PAS DE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE OU LA POSTE

MORCEAUX POUR 15c

Mélodie en Fa.

King Neptune.

Still as the Night.

Anchor.

Palm Branches.

Out on the Deep.

La Paloma.

Colonial Two Step.

Beautiful Evening Star.

Star.

Polka.

Grip of Gold.

Words of Love.

Robins Greeting.

Dancing Song.

Le plus nouveau

car de danses. Stars.

Régulier 45c, pour . . . **29c**

—Rez-de-chaussée — Section du Centre.

March of the 12-4.

Treasure Waltz.

Step by Step.

Nearer My God To Thee.

Three Maryland my Mary.

Louisiana.

Exposition March.

Secret of Violet.

Sweet Remembrance.

Old Black Joe.

Shelby's Evening Song.

Waltz of Fairies.

The Woodruff.

Cent des meilleurs

chansons. Edouard

liet 85c, pour . . . **49c**

—Rez-de-chaussée — Section du Centre.

Ecoulément Spécial de Rugs Desassortis Mardi

Seulement 1 rug en Tapestry sans couture, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$12.99

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$12.99

\$2.00, pour . . . **\$12.99**

Seulement 2 rugs Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$19.75

\$4.00, pour . . . **\$16.00**

Seulement 5 rugs Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$16.00

\$27.00, pour . . . **\$16.00**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$13.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

Seulement 1 rug en Tapestry sans couture, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$12.99

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$12.99

\$2.00, pour . . . **\$12.99**

Seulement 2 rugs Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$19.75

\$4.00, pour . . . **\$16.00**

Seulement 5 rugs Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$16.00

\$27.00, pour . . . **\$16.00**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$13.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

\$18.95, pour . . . **\$11.75**

Seulement 1 rug Bruxelles, grandeur 10 x 12. Prix ord. \$11.75

9 pds x 12 pds. Prix ord. \$11.75

MERCERIE POUR HOMMES "FAITE AU CANADA"

Chemises de Négligé de \$1.50 à \$2.50 pour Hommes — en flanelle, zéphir, nadras et en très belle percale, manchettes molles ou empesées, pour . . . **\$1.00**

Corps et Caleçons de \$1.00 à \$2.00 en épaisse laine Écossaise pour hommes, à la devanture, aussi un lot de déssortis de caleçons à grosses côtes pour hommes, pour . . . **79c**

Bretelles de 19c, pour Garçonnettes — tissu élastique, la paire . . . **10c**

Bretelles de 25c pour Hommes — tissu élastique, la paire . . . **19c**

Gants de Travail de 75c à \$1.50, pour Hommes, la paire . . . **59c**

Brassards et Jarretelles à Cousinets de 25c, pour hommes, marque King, la paire . . . **10c**

Pyjamas en Flanellette de \$1.50, pour Hommes, la paire . . . **\$1.00**

Chemises de nuit de 75c, en flanellette, pour hommes, pour . . . **59c**

50 Douzaines de Casquettes pour Hommes — toutes les plus nouvelles formes. Le plus gros assortiment de la ville, pointures 6-5 1/2 à 7 1/2. Valant de 75c à \$2.00, pour . . . **49c**

—Rez-de-chaussée — Section de la rue Bleury.

Chemises de Nuit, Jupons et Caleçons de 39c à 59c pour Enfants **29c**

en batiste, plusieurs modèles, garnis de dentelle et de broderie, pour âges de 2 à 12 ans . . . **29c**

Kimons de 75c à \$1.25 pour enfants — en flanellette de fantaisie, pour âges de 2 à 6 ans . . . **49c**

Manteaux de \$1.00 à \$2.00 pour enfants — imitation de peau d'ours, blanc et couleur; aussi manteaux en drap Teddy, drap de couleur, entièrement doublés, pour âges de 2 à 4 ans . . . **\$1.49**

Nuages en laine de 29c à 50c pour enfants — en cardinal ou bleu-marine . . . **1**

AUTRES NOUVELLES DE LA GUERRE LE PAPERIE

Par Cable Spécial à la "PRESSE"

L'INCIDENT SERAIT CLOS

COMMUNIQUE OFFICIELS

Londres, 8.—Les Allemands, ne se contentant plus maintenant, comme il y a quelques semaines encore, qu'ils pourraient faire durer la guerre indéfiniment, ils ont maintenant l'intention de faire sauter tous les vaisseaux marchands, même ceux des neutres, qui s'aventurent dans la Manche et dans les eaux anglaises, sans souci des passagers non-combattants, qui pourraient périr avec les vaisseaux.

Les dernières salées de grains et de farine ondules dans tout l'empire germanique, les Autrichiens ont demandé au consul d'Alexandrie, dit la dépêche, le drapeau italien fut hissé sur l'édifice et les autorités turques lui rendirent les honneurs.

Le 11 décembre dernier, des gendarmes turcs attribuèrent à tort le consulat anglais à Hodeida et le consul, M. George Alexander Richardson s'enfuit au consulat italien, où les gendarmes le suivirent pour demander qu'il se remette entre leurs mains. La demande fut faite au nom du gouverneur de Gemen.

Les Germains affamés — comme les loupes furieux de leurs sauvages forêts, se contentent de droit, qu'ils ont, au mépris des gens, de toutes les traités, et ce qui est plus, de toutes les lois de l'humanité, plongé le monde dans cette sanglante épreuve, de poursuivre leur œuvre de la civilisation jusqu'à chez les plus pacifiques des peuples et les plus innocents des individus. Les gens teuton ne peuvent comprendre que les peuples civilisés combattent aujourd'hui et affament la Bête, que celle-ci se traîne et se tortille, après une préparation vaine, ordonnée, parfaite et de longue date.

C'est bien teuton, c'est bien Vandale, c'est bien digne des Barbares de tous les temps.

C'est, il ne faut pas croire que l'Amérique allemande va braver, loyalement, faire sortir sa flotte de Kiel et croise: ouverte, les mers comme le font les Alliés. Au contraire, le grand Amiral Von Koenig vient de déclarer que la flotte allemande ne livrera aucune grande bataille, avant que la victoire ne soit assurée, cela veut dire "aux calendes grecques" ou en d'autres termes "jamais". Elle se rend compte que si elle acceptait le combat contre la flotte des Alliés, ce serait la défaite certaine. Mais comme ses armées se "terrent" soigneusement pour tacher de mieux décevoir les armées ennemies, ainsi elle se cache sous une pour mieux cacher son œuvre inhumaine et désespérée.

C'est les sous-marins qui feront la besogne. — Quelle gloire!

La Turquie salue le drapeau italien et relâche le consul anglais.

Paris, 8.—L'incident survenu entre l'Italie et la Turquie à propos de l'affaire Alexander Richardson semble avoir pris fin hier, si l'on en croit une dépêche adressée de Massawa à l'agence Havas.

M. Richardson fut conduit, hier, devant le consulat italien à Hodeida, dit la dépêche; le drapeau italien fut hissé sur l'édifice et les autorités turques lui rendirent les honneurs.

Le 11 décembre dernier, des gendarmes turcs attribuèrent à tort le consulat anglais à Hodeida et le consul, M. George Alexander Richardson s'enfuit au consulat italien, où les gendarmes le suivirent pour demander qu'il se remette entre leurs mains. La demande fut faite au nom du gouverneur de Gemen.

Pétrograd, 8.—La bataille se continue violemment, dans les Carpathes, et la victoire penche du côté des Russes. Près de Mezolaborz, les Autrichiens qui défendaient trois positions fortifiées, ont été mis en déroute. Les vainqueurs ont fait 2,516 prisonniers. Le communiqué a été publié, aujourd'hui, donne les renseignements suivants: "Sur la rive droite de la Vistule, quelques escarmouches nous ont été favorables. Les Cosaques ont attaqué un escadron ennemi, près du village de Nadroz et ont capturé vingt hommes. Trois heures du matin, nos cavaliers ont fait des charges et ont chassé les Allemands des villages de Pudlesje et de Prondysari. Ils se sont emparés de beaucoup d'armes et de munitions. Un important engagement a eu lieu sur la route Sierpce-Rypin et nous avons livré une heureuse attaque de nuit près du village d'Uzskow. Sur la rive gauche de la Vistule, le canon a grondé pendant toute la journée du 5 février, mais aucun succès important n'a été obtenu. Dans la région de Kamion, nous avons commencé un mouvement offensif et avons fait un peu de progrès, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi.

Nos troupes ont avancé avec succès une colonne allemande qui se dirigeait vers Bolimow. L'infanterie ennemie a dû prendre la fuite et abandonner ses canons.

LES AUTRICHIENS MIS EN DEROUTE

Dans les Carpathes, la bataille se continue violemment, et, près de Mezolaborz, les Autrichiens, qui défendaient trois positions fortifiées, ont été mis en déroute. Nous avons pris deux canons et cinq mitrailleurs. De plus, nous avons fait prisonniers 48 officiers et 2,516 soldats.

Au nord du défilé d'Uzskow, près de Lutowski, l'ennemi a été forcé de se retirer. Nos troupes ont pris ses tranchées et trois mitrailleurs. Elles ont fait prisonniers 22 mitrailleurs et 100 hommes.

Dans la région de la Bassée, les Allemands ont dû abandonner une tranchée.

Les marins franco-anglais ont bombardé avec succès les forts de Dardanelles et deux magasins de munitions ont été détruits.

Près de mille Allemands ont attaqué un village de la colonie du Cap (Afrique-sud), mais ils ont été repoussés.

Berlin et Vienne ne réclament aucun succès important.

Constantinople prétend que les Turcs ont battu les avant-gardes anglaises dans la région du canal de Suez.

Tout indique que les Allemands préparent une retraite générale en Belgique.

Les Russes se battent actuellement sur un front de sept cents milles.

En Orient, les Russes sont maîtres de la situation.

Les Allemands ne peuvent porter aucun coup efficace contre les défenses de la Belgique.

En Prusse Orientale, une autre grande bataille se déroule et les troupes du tsar ont l'avantage. Le Kaiser est au milieu de ses soldats, au front oriental.

Entre Ypres et Neuport, les alliés ont pu faire des progrès importants, grâce à l'efficacité de l'artillerie française.

Aucun Allemand ne peut maintenant garder plus de cinquante-cinq livres de farine.

L'incident d'Hodeida (Arabie), est clos et les Turcs ont donné satisfaction à l'Italie.

Le roi Georges a mis à la disposition de Lord Kitchener, le York House, à Londres.

Plusieurs journaux, ex-Autrichiens, ont dû suspendre leur publication, pour avoir protesté contre la guerre.

Les pertes allemandes sont les suivantes: 15,000 morts, blessés et disparus.

Le 8 janvier, 153,000 soldats allemands avaient été tués; 574,000 avaient été blessés et 102,000 manquaient à l'appel.

Le témoins fait de nombreuses victimes dans les armées allemandes.

On dit que le sultan de Turquie quittera bientôt Constantinople pour se réfugier en Asie Mineure.

Une dépêche de Varsovie dit que les Allemands se préparent à abandonner la Pologne.

On dit qu'un aviateur anglais a lancé une bombe sur un sous-marin allemand qui a été coulé, à Zeebrugge.

L'Allemagne a perdu l'initiative de la Suède par sa proclamation, établissant le blocus des eaux anglaises.

A PARIS

Paris, 8.—Le bureau de la guerre a émis la déclaration officielle suivante: Dans la nuit du 6 février au 7 l'ennemi a livré, dans la région de Neuport, plusieurs attaques légères qui furent toutes repoussées. Il n'y a rien à rapporter, en ce qui regarde les opérations du 7 février, sauf le bombardement du district compris au nord de Soissons. En Belgique, la journée du 6 février a été paisible. Entre le canal et la route qui mène de Bèthune à la Bassée, à un kilomètre à l'est de Cuinchy, une brigatierie, dans laquelle l'ennemi avait maintenu sa position jusqu'ici, a été enlevée par les Anglais.

Dans le secteur d'Arras au nord d'Ecurie, les batteries allemandes ont bombardé la tranchée, enlevée par nous, le 4 février, mais il n'y a eu aucune attaque sérieuse. D'Arras à Rheims, nous avons eu des duels d'artillerie, qui ont encore prouvé la supériorité de nos artilleries.

En Champagne, nous avons repoussé une attaque faite par un demi-bataillon, au nord de Beauséjour.

De l'Argonne aux Vosges, les combats ont continué, mais sans efficacité dans cette région, nous n'avons eu que des succès insignifiants par suite d'un brouillard.

Les seuls événements dignes de mention qui ont été rapportés, ce soir, consistent dans l'achat d'artillerie de la région de la Bassée, l'ennemi a pénétré dans l'une de nos tranchées. La bataille fait encore rage à cet endroit.

Il n'y a pas eu d'autres incidents importants sur les autres fronts, des hostilités, sauf des combats d'artillerie.

CE QUE DIT BERLIN

Berlin, via Londres, 8.—Le communiqué officiel, concernant les progrès de la guerre, a été publié, au soir, sous les termes suivants: Au sud-est d'Ypres nous avons enlevé une tranchée française et deux canons anglais.

Sur la rive gauche de la Bassée, l'ennemi a pénétré dans l'une de nos tranchées. La bataille fait encore rage à cet endroit.

Il n'y a pas eu d'autres incidents importants sur les autres fronts, des hostilités, sauf des combats d'artillerie.

L'OFFICIEL DE PETROGRAD

Petrograd, 8.—L'état-major russe a fait publier le communiqué suivant: Dans la Prusse orientale, la bataille dans les vallées de l'Inster et de Seesuppe a pris une tournure plus violente. Les Russes ont enlevé une tranchée allemande et six canons à tir rapide. Dans la région de Borjow, l'ennemi a fait trois attaques sérieuses, mais toutes ont été repoussées. Des opérations par l'ennemi, dans la région, comprise entre Malgostche et Khenztyn, de même que dans la région de Kamion, nous avons commencé un mouvement offensif et avons fait un peu de progrès, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi.

Nos troupes ont avancé avec succès une colonne allemande qui se dirigeait vers Bolimow. L'infanterie ennemie a dû prendre la fuite et abandonner ses canons.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

J'ETAIS EPUISÉE, NERVEUSE ET FAIBLE

La cause? Toux chronique. — Une amie me conseilla de prendre Vinol. — J'en pris. — Il m'a rendue bien et forte.

LES SELS SONT BONS POUR LE MAL DE REINS

Nous mangeons trop de viande, ce qui embarrasse les reins et cause le mal de dos.

DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION

Paris, 8.—M. Maloy, ministre de l'Intérieur, a déclaré que des milliers de réfugiés (Allemands, Autrichiens et Hongrois) ont été relâchés par les Russes et ont obtenu des succès dans les régions de la Moldavie et de la Roumanie. Ces renseignements sont donnés par les dépêches d'aujourd'hui.

Une grande bataille se déroule en Bukovine, entre Dorna Watra et Kimpolung. Les Autrichiens ont été repoussés au-delà de la Moldavie et les Russes ont obtenu des succès dans les régions de la Moldavie et de la Roumanie. Ces renseignements sont donnés par les dépêches d'aujourd'hui.

BROCHURES SAISIES

Paris, 8.—La police a saisi des brochures reproduisant des articles de journaux espagnols et suédois qui faisaient l'éloge de l'Allemagne.

LA PRIERE DU PAPER

Amsterdam, 8.—Les églises d'Anvers, de Bruxelles et de Malines étaient remplies, hier, et la prière composée par le pape pour demander la paix a été lue. Le cardinal Mercier a assisté à la cérémonie qui a eu lieu à Malines.

Les Allemands n'ont causé aucun ennui aux fidèles. Des soldats allemands catholiques se sont même joints aux fidèles.

LES BONS INDICES

Genève, Suisse, 8.—Un nouvel envoi à Paris de bons obligations et autres valeurs, a eu lieu samedi. Ces valeurs représentent de 500 à 600 millions de dollars ont été expédiées dans un wagon de chemin de fer bien garni. Elles avaient été mises en sécurité, en Suisse, au commencement de la guerre.

UN BEAU GESTE

Madrid, Espagne, 8.—Plus de 100,000 personnes se sont présentées hier, à la légation de Belgique pour manifester leur sympathie à l'égard du peuple belge. Elles y ont déposé leur carte ou ont signé un registre.

LA VERSION DE VIENNE

Vienna, via Londres, 8.—Le communiqué officiel suivant a été publié: La situation en Pologne russe et dans la Galicie occidentale est demeurée sans changement. Dans les Carpathes, de grandes batailles se livrent.

Dans la Bukovine méridionale, nos troupes progressent favorablement et les Russes sont dans un état de retraite complète. Douze cents prisonniers et une quantité considérable de matériel de guerre ont été capturés. Dans l'après-midi, nos troupes sont entrées à Kimpolung et ont été accueillies par la population.

Sur le théâtre méridional des hostilités, il n'y a aucun changement. Dans l'Adriatique, les attaques de nos aviateurs contre les navires ennemis ont été couronnées de succès; plusieurs bombes ont été jetées.

A CONSTANTINOPLE

Constantinople, via Amsterdam à Londres, 8.—Le bulletin officiel suivant a été publié par le gouvernement: Nos avant-gardes sont arrivées dans la région orientale des Carpathes, et ont fait reculer les avant-postes anglais contre le canal. Des engagements ont eu lieu autour d'Ismaïlia et d'El Kantara et se continuent encore.

Constantinople, via Amsterdam à Londres, 8.—Le bulletin officiel suivant a été publié par le gouvernement: Nos avant-gardes sont arrivées dans la région orientale des Carpathes, et ont fait reculer les avant-postes anglais contre le canal. Des engagements ont eu lieu autour d'Ismaïlia et d'El Kantara et se continuent encore.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

est la scène d'une cérémonie impressionnante.

60,000 PERSONNES SONT PRESENTES

Rome, 8.—Ce fut une scène impressionnante dans la cathédrale Saint-Pierre hier après-midi, quand le pape Benoît XV entonna son oraison pour la paix.

Le vaste temple était rempli de fidèles, quand le Pontife, entouré par 22 cardinaux, monta à l'autel principal. Se tenant debout entre les quatre colonnes en spirales, luxueusement décorées du baldaquin du prieuré, le pape Benoît entonna la prière, qui fut répétée par la multitude agenouillée, dont les voix trouvaient leur écho dans le vaste édifice. La prière était adressée au "Dieu de toutes les miséricordes, Prince de la Paix".

Le pape, en entrant comme en sortant de Saint-Pierre, reçut une ovation. Comme il se retirait après les cérémonies, on entendit de nombreuses clameurs. "Vive le Pape! Accorde-nous la paix", criaient-ils par tout.

A trois heures, hier après-midi, toutes les cloches des 400 églises de Rome ont sonné appelant le peuple aux offices célébrés pour implorer la cessation des hostilités et le rétablissement de la paix parmi les nations du monde. Au-delà de soixante mille personnes se sont rassemblées dans la cathédrale Saint-Pierre.

L'immense basilique paraissait encore plus imposante qu'à l'ordinaire, il n'y avait aucune décoration, à l'exception des nombreux chandeliers, avec leurs flammes vacillantes sur l'autel papal, au-dessous du dôme colossal où le pape seul dit la messe.

Devant l'autel, se trouvait le vaste prieuré, dont on se voyait approcher en gravissant cinq marches et où prie le pape. Des places avaient été spécialement réservées pour les membres du Sacré-Collège, les patriarches, les archevêques, les évêques, les diplomates, les membres de l'aristocratie et ceux de la cour papale et les représentants de toutes les institutions religieuses.

Le coroner McMahon, ce matin, a tenu une enquête sans jury, sur les causes de la mort d'un sergent, qui fut victime d'un accident de chemin de fer, à Coteau Station.

Hier matin, la victime, un nommé William G. Sanderson, âgé de 35 ans, demeurant à Brockville, se trouvait sur un wagon à marchandises, quand, près de la gare de Coteau Station, il fit une chute, et alla s'écraser sur le sol. Quand on le trouva, il était privé de connaissance. Il expira bientôt, succombant à une fracture du crâne.

Les autorités de la compagnie téléphonique au coroner, qui permit que le corps fut transporté chez lui. Il a été établi que Sanderson avait été victime d'un malheureux accident.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"

Paris, 8.—La "Fête du 75" a eu lieu hier. En effet, dans toutes les parties du pays, le peuple a célébré la centième anniversaire de la victoire de Marston, le 7 août 1870, qui a vu nos troupes vaincre les Français. Des petits drapeaux, des médailles et autres insignes portant l'image du 75 ont été vendus partout. L'argent de cette vente sera consacré à l'achat d'articles utiles pour les soldats alliés qui combattent en France. On croit que la vente d'hier a été aussi fructueuse que celle qui a eu lieu récemment, au bénéfice de la Croix-Rouge. Cette dernière vente, on se le rappelle, a rapporté la somme de \$700,000.

Le canon de 75 millimètres a été inventé par le colonel Depuy.

M. Louis J. Maloy, ministre de l'Intérieur, a annoncé, aujourd'hui, que le nombre des réfugiés belges et français était d'environ un million, dont cinq cent mille ont trouvé un abri par l'entremise des préfets. Les autres se sont trouvés un refuge sans avoir recours à l'intervention des autorités.

LES FRANÇAIS CELEBRENT LA "FETE DU 75"



TEMPERATURE
Beau et plus froid
ce soir et demain.

DERNIERES NOUVELLES

LES OUVRIERS S'ADRESSERONT A SIR LOMER

Ils veulent obtenir du gouvernement provincial un ministère du travail distinct.

Les ouvriers de Montréal sont décidés à demander à Sir Lomer Gouin, et au gouvernement provincial, de séparer le ministère du travail, à Québec, du ministère des travaux publics, auquel il est présentement rattaché, et de former un ministère du travail distinct, avec son titulaire, et son administration absolument séparée.

Cette question a été soulevée, hier matin, au comité central du parti ouvrier, qui siègeait au Temple du Travail. M. Gustave Franco, exposa que le département du travail, dans la province de Québec, a pris depuis ces dernières années, une importance capitale. « Nous ne pouvons nier, dit-il, que la province de Québec, tout au long de l'histoire, a été une province industrielle, et que l'industrie a été une source de prospérité pour elle. Mais, depuis ces dernières années, l'industrie a pris une importance capitale. Nous ne pouvons nier, dit-il, que la province de Québec, tout au long de l'histoire, a été une province industrielle, et que l'industrie a été une source de prospérité pour elle. Mais, depuis ces dernières années, l'industrie a pris une importance capitale. »

SEANCE DU LUNDI GRAS AU COLLEGE SAINTE-MARIE

Le 15 février au soir, à sa séance traditionnelle du lundi gras, le collège Sainte-Marie jouera « Le Train de plaisir », d'après Hennequin — pièce moderne en quatre actes.

BANQUET A LAPRAIRIE

Un grand banquet, à Laprairie, aura lieu, mercredi prochain, 10 février, à l'issue de ce banquet, seront proclamés les montants réalisés par MM. Hilaire Guérin et Médéric Lefebvre, Honorables Bachand et Arthur Roy, Ludger Perrier et Théodore Perron, Henri Bouchard, Herménégilde Scott, qui ont bien voulu remplir le rôle de solliciteurs dans les divers quartiers de la paroisse.

Les dames organisatrices invitent cordialement les amis de l'œuvre à assister à ces agapes de la charité, qui seront présidées par le dévoué pasteur de la paroisse, Monsieur l'abbé A. R. Amarech, et durant lesquelles un orchestre choisit, sous la direction de Monsieur Chs. Houde, organiste de l'église de Saint-Jean de la Croix de Montréal, fera entendre de délicieuses harmonies.

Le prix d'entrée est d'une piastre et demi pour un couple.

NOS MINISTRES

Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, est passé, ce matin, aux bureaux du gouvernement, à l'édifice de la Sagouard, où il a reçu quelques visiteurs. Le premier ministre est reparti pour Québec, par le train d'une heure, cette après-midi.

LES MANDATS DE POSTE

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 8. — Le ministre des postes a complété des arrangements pour un échange de mandats de poste entre la Canada et la colonie française de la Nouvelle Calédonie. Cette échange commencera immédiatement.

LES PERSONNALITES LES PLUS DISTINGUEES APPROUVENT L'OEUVRE

Témoignages très flatteurs de Madame la Duchesse de Bassano et de M. Thackeray, consul-général des Etats-Unis en France, à l'égard de l'hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes.

AVIS AUX MUNICIPALITES

Nous ne savons encore ce que les nouveaux conseils municipaux ont décidé au sujet de notre demande de contribution à l'œuvre de l'hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes, à Paris, mais nous espérons qu'avant de décider dans la négative, ils pèseront bien les raisons qui militent pour ou contre cette œuvre.

Nous ne savons quels raisons on peut apporter contre, mais nous connaissons, à part celles que nous avons déjà avancées, beaucoup d'autres raisons qui devraient prévaloir dans l'esprit de nos conseillers municipaux, et les amener à comprendre toute la beauté d'une œuvre comme celle-ci.

N'est-ce pas remarquable, disons-le en passant, de constater tout l'intérêt que prennent à cette œuvre, les personnalités les plus éminentes, tant de notre pays que de la France et de l'Angleterre?

En veut-on encore d'autres preuves? En voici:

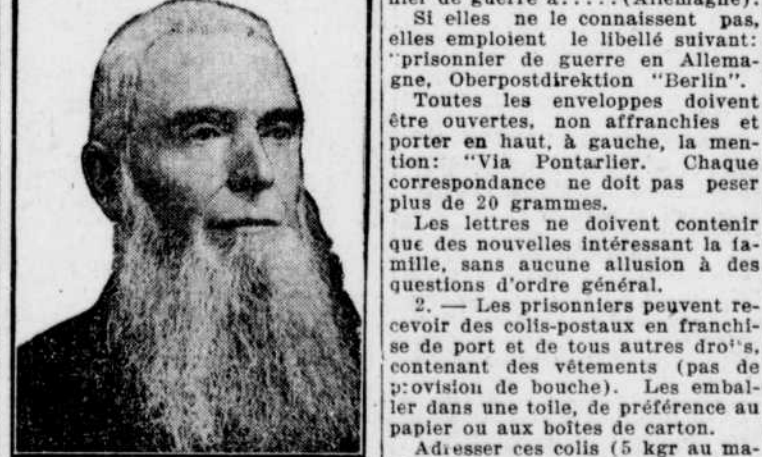
Notre correspondant de Paris, qui se trouve en même temps membre de la direction de l'hôpital de la rue de la Chaise, nous écrit ce qui suit:

"Madame la duchesse de Bassano nous a fait l'honneur, samedi 17 courant, janvier, de visiter notre hôpital en compagnie de sa jeune fille. Toutes deux ont eu des mots charmants pour nos pauvres blessés et n'ont pas tari d'éloges sur le confort et l'installation de l'hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes."

En veut-on encore une autre: "Monsieur Thackeray, Consul Général des Etats-Unis et Madame Thackeray nous ont également rendu visite dimanche dernier, le 18 courant. Madame Thackeray qui connaît les services sanitaires, dont les travailleurs souffrent, et qui ne se prodigeraient pas, si les requêtes des ouvriers étaient étudiées, et leurs suggestions mises en pratique. En faisant, très respectueusement cette demande, a ajouté M. Francis nous n'entendons pas élever la moindre plainte contre le gouvernement provincial, ni surtout contre l'honorable L.-A. Taschereau. Mais la situation actuelle des ministères du travail et des travaux publics, à Québec, car, dans toute la province, les ouvriers sont unanimes à reconnaître la bonne volonté du gouvernement provincial, pour les intérêts des travailleurs, de même que le grand dévouement de l'honorable M. L.-A. Taschereau. Mais la situation actuelle des ministères du travail et des travaux publics, à Québec, car, dans toute la province, les ouvriers sont unanimes à reconnaître la bonne volonté du gouvernement provincial, pour les intérêts des travailleurs, de même que le grand dévouement de l'honorable M. L.-A. Taschereau.

Ces paroles furent unanimement approuvées. Parmi les délégués présents à cette assemblée, on distinguait MM. A. Verville, Jos. Ainey, A. G. Meert, J. E. Vigor, J.-P. Girard, H. Hayden, A. Halley, Dan. McAvoy, G.-R. Brunet, C.-R. Salmon et autres délégués représentant les clubs et les unions ouvrières de Montréal.

M. l'abbé Louis-Mélasippe Taillon, curé de Saint-Michel de Napierville, est décédé hier, après une longue et cruelle maladie. Le distingué pasteur venait de célébrer dernièrement la messe de la semaine.



L'ABBE L. M. TAILLON, curé de Saint-Michel de Napierville, décédé.

Il était l'oncle de Sir Rodolphe Forget et le frère de l'honorable L. O. Taillon, C. R., ancien premier ministre de la province de Québec et directeur des postes à Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, après l'arrivée du train de Montréal.

L'abbé Louis-Mélasippe est né à Terrebonne, le 13 mai 1842, d'Amé Taillon, cultivateur et de Marie-Joséphine Daunais. Il fit ses études à l'école classique de Terrebonne et du Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Mgr J. Larocque, le 12 décembre 1864. Vicaire à Varennes, (1864-1870) desservant à Sainte-Philomène de Châteauguay, (1870) préfet des études au collège commercial de Terrebonne, (1870-71), desservant à Saint-Augustin de Deux-Montagnes, (1871-72), premier curé de Sainte-Monique des Deux-Montagnes, (1872-75), où il commença à construire l'église et le presbytère lors de son départ; curé de Saint-Enfant-Jésus de Montréal, (1875-78), de Saint-Michel de Napierville, depuis 1900.

Il était Vicaire-Forain depuis 1900.

LE NOMBRE DES LOGEMENTS ET MAGASINS A LOUER AUGMENTE FORT

Ce que révèle à l'un des représentants de la "Presse", une inspection rapide effectuée ce matin. — Les bureaux en location. — Dans nos rues et quartiers.

CE QUE DECLARE M. U. H. DANDURAND

A cause de la crise financière que nous subissons actuellement par suite de la guerre, les changements de domiciles, de bureaux, de magasins, seront forcément plus nombreux que par le passé, à Montréal. Et du fait qu'il y a beaucoup de locaux à louer, il ne s'en suit pas que nous sommes menacés d'un exode général de la population vers les quartiers excentriques ou la campagne, mais bien qu'il semble chercher surtout des endroits moins cher pour s'y loger, tenir commerce ou faire affaires.

Un représentant de la "Presse", a fait une inspection rapide de plusieurs rues dans différents quartiers, ce matin, et il a compté les écriteaux et affiches afin de se donner une idée moyenne des déplacements futurs. Il a constaté que dans certains cas, le nombre ne dépassait pas la moyenne ordinaire, mais que dans d'autres, par exemple, cela était réellement étonnant. Quelques interviews prises au hasard, aux portes, semblent indiquer que ce sont précisément ceux qui payaient de forts loyers qui déménageront le plus.

Ainsi, rue Saint-Denis, de la rue Craig à la rue Mont-Royal, il y a environ 75 logements à louer. Ce chiffre serait normal, si près de la moitié de ces logements n'étaient pas luxueux, par conséquent, à loyers élevés. Il y a aussi environ 35 magasins à louer, ce qui dépasse de beaucoup la normale pour une rue qui n'est pas commerciale comme la rue Saint-Denis.

Rue Sainte-Catherine, de la rue Bleury à la rue Papineau, il y a environ une quarantaine de magasins à louer, une trentaine de bureaux et autant de logements, ce qui ne semble pas exagéré excepté pour les cas des magasins.

Rue Mont-Royal, de la rue Saint-Laurent à la rue Papineau, nous

avons compté 27 magasins et 37 logements.

Sur le parc Lafontaine, de la rue Carrière à la rue Rachel, il y a 40 logements à louer, et de la rue Christophe Colomb à la rue Papineau, il y en a une trentaine. Sur la rue Christophe Colomb, de la rue Rachel à la rue Mont-Royal, il y a environ une trentaine de logements à louer.

Rue Saint-Hubert, de la rue Du-luth à la rue Mont-Royal seulement, il y a au-delà de 40 logements dont les loyers sont au-dessus de \$35.

Dans le boulevard Saint-Denis, rue Saint-Denis, par exemple, il y a peu de logements moyens à louer; il y a par contre plusieurs affiches de grands logements dont les loyers dépassent \$50. Rue Saint-Hubert, même remarque.

Rue Sherbrooke, de la rue Saint-Laurent au parc Lafontaine, il y a relativement peu de logements à louer, mais il y en a beaucoup sur l'avenue de l'Hôtel de Ville, jusqu'à la rue Mont-Royal, et sur l'avenue des Pins, entre les rues Bleury et Saint-Denis.

Dans l'annexe, sur l'avenue du Parc, de la rue Mont-Royal à la rue Bernard, il y a environ une trentaine de logements à louer, la plupart de logements à fort loyer et plusieurs maisons de rapport qui renouvellent presque entièrement leur personnel. Sur les rues Waverley, Hutchison, Berland, Mance et Bernard, constatation à peu près identique.

Dans l'ouest de la rue Sainte-Catherine, entre les rues Windsor et Saint-Laurent, il y a relativement peu de logements à louer, la plupart se trouvant au-dessus de magasins; cependant, nous avons compté environ une cinquantaine d'affiches. Quant aux magasins à louer, il y en a moins que dans l'est, mais il n'y a pas moins d'une trentaine d'affiches.

Un nommé Patrick Harrington, âgé de 55 ans, logeant au 67 rue Saint-Antoine, a été trouvé mort dans son lit, hier.

Un compagnon du défunt, Henry Ramsay, qui couchait dans le même lit, ne s'aperçut pas tout de suite, que celui qui se trouvait à ses côtés, était mort. Il se leva et descendit à l'étage inférieur, mais voyant que son ami ne semblait pas vouloir se lever, il retourna dans sa chambre, et vit que le pauvre Harrington était sans vie.

Le constable Desjardins, du poste No 6, arriva pour transporter le cadavre à la morgue.

Le coroner McMahon a dit, à la fin de la séance, que le jury, les malheureux ayant succombé à une syncope.

Un Italien, la figure sanglante, conduit à l'hôpital puis au poste.

Un autre à Pincer

Tard, hier soir, le lieutenant Clermont, du poste de la rue Chenille, en effectuant une ronde, aperçut un individu paraissant très éméché et portant à la joue gauche, une large blessure. Quand l'officier lui demanda la cause de son émotion, l'individu, un Italien, répondit qu'un de ses créanciers avait refusé de lui donner ce qu'il voulait, lui avait percuté la joue d'un coup de couteau. L'Italien ajouta qu'il était à guetter son agresseur et que, s'il le trouvait, il lui brûlerait la cervelle.

Le lieutenant Clermont, craignant que l'homme ne mit son projet à exécution, le conduisit d'abord à l'hôpital Général où l'on pansa sa blessure, puis l'amena au poste.

L'Italien a dit s'appeler Giuseppe Sprattati, 46 ans et être domicilié au No 96, rue Benoit.

Etant en possession d'un revolver, calibre 32, Sprattati aura à répondre à l'accusation d'avoir eu en sa possession une arme à feu, puis, il devra donner des explications au sujet des menaces proférées contre son compatriote.

De bonne heure, ce matin, les constables envoyés à la recherche de l'assassin de Sprattati, n'avaient encore rien trouvé.

Ceux qui vont parler cet après-midi aux communes

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 8. — A la séance de la chambre cet après-midi, l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. Welby, et secondée par M. Honoré Achim, député de Labelle. Sir Wilfrid parlera ensuite, suivi de Sir Robert L. Borden.

COMMENT FINIRA LA GUERRE ACTUELLE ?

Suivons bien les instructions au sujet de l'intéressante consultation de la "Presse". — Des prix pour les meilleures réponses qui devront être courtes. — Les décisions des juges sans appel. — Inutile d'envoyer ses réponses avant le 15 février.

Le concours que la "Presse" vient d'instituer intéressera sans doute beaucoup tous ses lecteurs.

COMMENT LA GUERRE FINIRA-T-ELLE? Il ne peut y avoir rien de plus propre à trancher partout l'intérêt que cette question. Sera-ce par le triomphe des Alliés ou par celui des Teutons? Ou bien terminera-t-on la guerre d'un consentement commun sans résultat final?

L'angoisse est grande, à l'heure qu'il est, dans toutes les parties du monde; aussi bien en Allemagne qu'en France, et dans l'Empire britannique dont le Canada est une des principales possessions. Sans doute, la confiance est absolue dans le triomphe définitif des Alliés; mais comment la guerre se terminera-t-elle? Voilà une autre grande question.

Ce triomphe des Alliés, comment sera-t-il assuré? Comment seront les conditions de la paix? Les Alliés, ou par la famine ou autrement que sera terrassé le Teuton? Quel qu'il soit de notre sentiment à l'égard de la guerre, il est évident que les Alliés, il ne peut en aucune façon influer sur le sentiment des autres, et la seule question à laquelle les concurrents sont appelés à répondre est celle-ci: COMMENT LA GUERRE FINIRA-T-ELLE?

PAS PLUS DE 20 LIGNES

Le concours est ouvert à TOUS LES LECTEURS DE LA PRESSE, petits et grands, hommes et femmes, ou enfants, qu'ils soient de la ville ou de la campagne, du Canada ou des Etats-Unis. Et chacun pourra envoyer autant de réponses qu'il le voudra.

Les concurrents devront soumettre à ces conventions qui seront SANS APPEL.

On se mette donc en mesure de concourir dès le 15 février. On devra nous adresser les réponses à la

CONSULTATION POPULAIRE, LA PRESSE, MONTREAL.

Lisons la "Presse" tous les jours.

UN MONASTERE HISTORIQUE MENACE RUINE EN ITALIE

Naples, (via Rome), 8. — On apprend aujourd'hui que le monastère historique du Mont-Cassin, situé près de cette ville et dans lequel, en l'an 529, Saint-Benoît fonda l'ordre religieux qui porte son nom, a été sérieusement endommagé par le dernier tremblement de terre. La partie de l'édifice où se trouve la bibliothèque menace de s'écrouler.

Dans la salle "Empereur Guillaume", ainsi appelée à cause de la visite que fit au monastère l'Empereur, en 1904, le mur est fendu sur une longueur de 200 pieds. L'alle droite du bâtiment est presque complètement détachée du reste de la construction, et se trouve suspendue.

due au-dessus d'un précipice dans lequel une nouvelle secousse sismique la fera tomber inévitablement.

On craint beaucoup pour les richesses artistiques et archéologiques du monastère. L'alle menacée renferme de nombreux objets et reliques datant du moyen-âge et même des premiers temps de l'ère chrétienne. Le gouvernement a envoyé des ingénieurs au Mont-Cassin chargés de restaurer l'édifice religieux.

On avait empêché jusqu'ici la publication de ces nouvelles, mais on ne peut pas empêcher les gens qui font leurs études dans ce monastère, se préparent à exercer les fonctions ecclésiastiques.

La question sera soumise à l'administration du château Laurier.

DEUX MAISONS LA PROIE DES FLAMMES

Loretteville, 7. — Deux maisons appartenant à M. Cléophas Gingras, de cette paroisse, ont été la proie des flammes, samedi soir, vers sept heures. Lorsque l'incendie se déclara, la famille Gingras et les voisins étaient allés à l'office de la retraite. L'alarme a été sonnée par le beffroi de la chapelle huronne, mais heureusement que peu de personnes, à l'intérieur de l'église, ont entendu la sonnerie, ce qui a évité une panique.

Les pertes sont considérables et les maisons voisines ont été quelque peu endommagées.

DEUX VIEILLARDS ENTERRES VIVANTS

Yonkers, N.Y., 8. — Fred. Morg, ancien infirmier du refuge des Allemands à Yonkers, a prétendu, ces jours derniers, qu'il avait fait mourir huit vieillards au moyen de poisons et d'anesthésiques. La rumeur est que deux autres vieillards ont été enterrés vivants. Le coroner Dunn a ouvert une enquête. Une exhumation sera faite.

NAVIRE ABANDONNE

Halifax, 8. — On annonce que le steamer norvégien "Imataca" a été abandonné en pleine mer et que l'équipage de ce navire a été recueilli par l'"Eclairor".

IMPORTANTES RESOLUTIONS

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 8. — Deux résolutions importantes seront à la chambre des Communes.

ER MAISONS A

[illegible]

er avec ca-
chaude par
79-5
à louer, pos-
magnifique
un prix très
rent, West-
avenue, mal-
l'appartements,
marché d'ici
un pied, 8 ap-
p, bain, w.c.,
pour meubler
Sto 35-6
76-6
par logements
s, chauffa-
s, 12 pièces,
église, collè-
ge, St-Louis
Sto 35-6
à louer, 3
à éclairer,
de sept pi-
s, St-Jo-
80-6

pre, 7 grands p-
chaude, éclairage
76-6, vue magni-
taine, 3 minutes du
du 67-673
CRAIG LOGEMENT
Craig, avec bonne
Bon marché pour
58 Boulevard St

COTTAGE à louer,
améliorations mod-
s, 12 pièces, 2
Sud, 1250 Chemin C
West 3255.

PLATS, étages à lou-
s, 12 pièces, 2
trientes, chauffés à
Trent, Toutes com-
modités, 12 pi-
Cat. 229 Sherbrooke

DEUX LOGEMENTS
s, 12 pièces, 2
Shesbrooke, Prix \$
Langelier, propriété
éclaire Dandurand, à
FLAT chauffé à
comme

[illegible]

pineau, ch.
6190, 77-6
près St-Zo-
de 5 grandes
ter mal, à
B. mail, à
79-6
30, bas, avec
bancs, plan-
cheminée, 79-6
ces, "high-
79-6
mon à louer,
8, pièces,
désiré. S'ad.
80-2
Joils planche-
ment, 79-6
es Sherbro-
65 Elmwood,
81-6
un certain
re depuis 10
deux dé-
10-2

8 François
 8.10.12
 blement, à louer
 meuble, 5 et 6
 chambre, 75-6
 et garage en
 l'eau chau-
 \$20.00 par
 pour les 6
 81-8
 à 6 cham-
 pofie à gaz
 mission im-
 8-6
 en face du
 ces, très mo-
 dices par le
 7-6
 St-Hubert,
 belles pièces.
 78-5

302.
 MAISON à louer, N
 ce, rue Prud'homme
 grand logement, 5
 chambre, 75-6
 Tél. Uptown 3153
 MAISONS A LOUER
 rue Cartier, près M
 \$14.50 - No 1560, 116
 2 et 6 pièces, 75-6
 Est 2781 ou Main 731
 MAISONS à louer, 1
 tements dans une
 ville, loyers réduits.
 à la Crown Trust C
 Jacques, Main 7900
 3805, 1 chambre 2
 bien clairs, chan-
 électricité, eau chau-
 ne localité, prix mo-
 29-67 Saint-Denis, p
 Louis.
 ON DEMANDE po
 de bons locataire

Aux logemts à \$75.00 par semaine
1650 Sherbrooke
St Denis et St Documents, possesseurs mai, 5 annuaires - 1 st.
maisons, 8 pièces,
au hant, 3 pièces
modér-élégantes.
Plains, 6 pièces,
gaz, électrique, posés.
\$80-6
St Denis, deux
bain pièces,
chacun;
entrée rue
est. Entré 7140.

79-6
ces avec gaz,
rés. S'te Can-
12-13
ple du bas-
sins, de bain
guez, poêle à
et peint à l'
101 Vaux-
81-2
367, 569, 4
beaux loge-
passage, gaz,
12-13
rret, Est 1434,
79-3
ments, 4 pié-
rés, propre,
788 rue 7-
70-6
ces, belle lo-
s, chauffé par
de 12 pla-
S'ad. 1812-
79-3
PLUSEURS loge-
nis, près Beaubien
de chauffage, cave
dérée, S'ad. 2222 St
PLUSEURS loge-
tre, de \$8 à \$30,
meuble ou non, dan-
appartement, S'ad. 81
session immédiate.
POSESSION premiss
très confortables,
fuge au chaude,
guez médecin, \$25 c

... système
cinq minutes
Marie-Anne,
et Louis 295.
de 5 et 6
privé à l'é-
l'eau chaude.
945. 76-6
ert, 1155, tra-
aire pourra après
vir du garage d'au-
par mois. Tél. La-
RUE JEANNE D'
plain-pieds tout
d'accroître la su-
pour bons locatire
né d'Arc ou Téléph

RUE DE LA LAM
1257 (Bld St-Denis)
posées, belle localité
des écoles. Aussi 7
pièces, bain, javay

Jacques, 772
 nées, chauffa-
 ces, remises,
 e, près On-
 Hôtel de Vil-
 100-168, près
 niques, loge-
 pices, avec
 pour l'hiver.
 St. Up. 5187.
 77-6
 100-168, près
 niques, loge-
 pices, avec
 pour l'hiver.
 St. Up. 5187.
 77-6
 100-168, près
 niques, loge-
 pices, avec
 pour l'hiver.
 St. Up. 5187.
 77-6

DONNONS DU TABAC POUR NOS BRAVES SOLDATS EN EUROPE

Le résultat merveilleux des deux premiers envois de tabac. — Un manufacturier de tabac qui a quatre fils à la guerre fait une offre généreuse. — Quelques dons nouveaux.

Les donateurs généreux de l'œuvre du tabac pour nos vaillants soldats et tous les lecteurs de la "Presse" qui s'intéressent à cette œuvre, ont dû être contents du résultat du dernier envoi en Europe, fait par la maison Genin et Trudeau. C'est magnifique et parle bien haut en faveur de la générosité des nôtres.

Les deux envois de tabac en Europe comprenaient: 50,000 paquets de tabac, 120,000 cigarettes, 1,600 pipes, 10,000 cahiers de papier à cigarettes de 100 feuilles chacun, et une quantité variée de cigares, tabacs en palettes, tabacs en torques et autres articles de fumeurs.

Le nombre des derniers dons, mentionnés ci-dessus, nous adresse à M. l'abbé Richard, vicaire de l'église Saint-Jacques, par M. Joseph Ethier, 409 rue Demontigny.

UN QUI SAIT

M. Harry Shaw, 34 Brownson Lane, chambre 3, manufacturier de cigarettes de cette ville, nous adresse aujourd'hui 400 paquets de cigarettes de 10 chaque paquet, soit 4,000 cigarettes. M. Shaw est un

Roumain qui a quatre fils à la guerre. Voilà assurément quelqu'un qui comprend bien de quelle importance est le moral d'un soldat en Europe, le tabac en temps de guerre. Les cigarettes que M. Shaw nous adresse sont de fabrication particulière; le petit tube en carton qu'on se met dans la bouche est muni d'un coton absorbant, qui prévient tous les mauvais effets de la nicotine.

En outre de son généreux envoi, M. Shaw nous déclare qu'il est prêt à fabriquer gratuitement 1,000 cigarettes de même nature, à condition qu'on lui fournisse le tabac et le papier.

Au nom de nos vaillants soldats, la "Presse" adresse ses remerciements à M. Shaw.

AUTRES DONATEURS

J. R. Cartier, 278a rue Notre-Dame Ouest, 50 pipes, 3 paquets de tabac et 26 paquets de cigarettes; J. Bissonnette, Verchères, pour ses clients, 36 paquets de tabac divers; Pierre Paul, River Side, Furness Falls, Manitoba, une boîte pesant 50 livres pour les pauvres Belges en Europe.

Mal de Dos SI GRAVE Qu'elle ne Pouvait Balayer le Plancher

Pour le mal de dos ou la faiblesse dorsale, un des symptômes les plus communs et les plus alarmants de l'inaction des reins, il n'y a pas de remède qui égale les Pilules de Doan pour les reins; elles enlèvent les points de côté, les tiraillements et les élancements, assouplissent le dos et donnent un confort et un soulagement parfaits à toutes les pauvres femmes qui souffrent tant de la faiblesse et des douleurs dorsales.

Mme Blackburn, R. St. No. 1, de Fishburn, Alta., écrit: "C'est avec plaisir que je vous écris pour vous dire tout le bien que m'ont fait les Pilules de Doan pour les reins. Il y a environ trois ans j'étais terriblement affligée du mal de dos et d'ailleurs, mais je ne pouvais pas même balayer mon plancher. On me conseilla d'essayer vos pilules pour les reins. Avant d'avoir fini la première boîte j'éprouvais déjà une grande amélioration. J'ai continué à prendre vos pilules jusqu'à complète guérison. Je recommande hautement ces pilules pour le mal de dos."

Les Pilules de Doan pour les reins se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands, ou elles sont envoyées directement par la poste, sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Quand vous commandez directement spécifiez les "Doan".

PAIN GILT EDGE
Contribuant à diminuer le coût élevé de la vie.
JAS. STRACHAN
Boulangers de la famille Royale.
Ave. Hôtel-de-Ville, Tél. Est 71

IL ARBORE LE DRAPEAU AMERICAIN

Le "Lusitania," navire marchand anglais, use de subterfuge près des côtes.

SUR UN ORDRE DE L'AMIRALTE

Londres, 8. — Le vaisseau anglais "Lusitania," de la ligne Cunard, qui partit de New-York, le 30 janvier, et arriva à Liverpool, samedi après-midi, battait le pavillon américain au moment où il passa à Inceston jusqu'à ce qu'il eût pénétré dans la Mersey. C'est ce que

les passagers, qu'il avait à bord ont rapporté.

Le "Lusitania" reçut un message du "Baltic," de la ligne White Star, à l'effet que deux sous-marins avaient été signalés en vue de ce vaisseau.

Le capitaine du "Lusitania," en réponse à une question de l'un des passagers, déclara qu'il avait le droit de naviguer avec le pavillon d'un pays neutre en vue de protéger les passagers neutres et les malles que le vaisseau portait.

Après avoir été retardé par de grosses tempêtes, le "Lusitania" est arrivé devant Inceston samedi, il croisa pendant deux heures devant Inceston et sans prendre à son bord un pilote, comme c'est l'usage, il se mit en marche pour Liverpool à toute vapeur atteignant l'embouchure de la Mersey au début du jour, le drapeau américain toujours au vent.

La déclaration suivante a été faite, hier soir, par le ministre des affaires étrangères: "L'emploi d'un pavillon neutre est bien autorisé en pratique comme une ruse de guerre. Le seul effet pour un navire marchand d'arborer un drapeau étranger à celui de sa nationalité, c'est de lui permettre de suivre les obligations usuelles de sa règle de guerre sur mer."

"Le gouvernement anglais a toujours légitimé le port des couleurs britanniques par des vaisseaux étrangers dans le but d'éviter d'être saisis. Cette pratique n'attaque pas la loi

internationale, loin de là, mais elle est spécifiquement reconnue par la loi de ce pays dans l'acte de la Navigation de la marine marchande de 1894.

"On peut lire au cours des instructions, données en 1914 aux consuls britanniques, la déclaration qui suit: "Un vaisseau sera saisi s'il s'est illégalement servi du pavillon anglais, pour d'autres fins que pour échapper à la capture."

"Comme nous ne nous sommes pas opposés, en pratique, à ce que les navires marchands étrangers arborer le drapeau de la marine britannique, comme ruse de guerre, dans le but d'échapper à la saisie en mer, nous ne croyons pas qu'un vaisseau marchand de l'Angleterre offense la loi internationale en arborant, pour les mêmes fins, les couleurs des puissances neutres, s'il le juge bon."

"En vertu des règles de la loi internationale, des coutumes de guerre et des préceptes de l'humanité, tout belligérant doit s'assurer du caractère d'un vaisseau marchand et de sa cargaison avant d'en effectuer la capture. L'Allemagne n'a pas le droit de passer outre cette obligation."

"Détruire un équipage et une cargaison d'un vaisseau non-combattant, comme l'Allemagne a annoncé son intention de le faire, constitue rien moins qu'un acte de piraterie de haute mer."

Pourquoi se décourager quand l'âge vient? Les PILULES ROUGES ne sont-elles pas toujours l'aide de la femme?

Mme. D. ROBERT,
WINOOSKI, VT.

Pendant longtemps sans force, sujette à des maux de tête, d'estomac, de reins, à des étourdissements, des palpitations, rétabli sa santé au moyen des PILULES ROUGES. Beaucoup d'autres remèdes ne lui avaient fait aucun bien.

Vous qui avez quarante ans, prenez les PILULES ROUGES, cela vous préservera.

Quarante ans! c'est pour la femme la saison d'été. Cet âge est celui où l'intimité d'une femme est la plus exquise. Elle a vécu, elle a aimé, elle a souffert et, par un retour du destin, elle a, à ce moment plus que jamais besoin de cette tendresse qu'elle a donnée.

L'heure est proche cependant où il faut se préparer à lutter. C'est l'heure en effet où il faut veiller incessamment. Le moindre malaise, la plus légère indisposition peut être le présage de maladie grave. C'est l'heure où beaucoup de femmes qui se sont négligées, ont contracté des maladies incurables, qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évitées.

Pourquoi se révolter contre l'âge qui vient? Pourquoi s'attrister de voir le temps accomplir sa besogne? Les sensations de langueur, de faiblesse, les migraines, les insomnies, les étourdissements, les refroidissements, les maux de reins, d'estomac et tous les maux qui surviennent alors n'ont pas de suites fâcheuses si la femme sait agir sagement.

Les Pilules Rouges ne sont-elles pas là pour préserver et aider la femme? Dans toutes les périodes de sa vie, les Pilules Rouges l'ont aidée et, à cet âge difficile, la puissance du même remède se continue; il maintient ou refait la richesse du sang; active la circulation; combat les douleurs qui se présentent et est un préservatif contre les maladies graves. Pourquoi donc ne pas prendre les Pilules Rouges, vous qui avez quarante ans?

Lisez ce que Madame Dieudonné Robert dit:

"Depuis longtemps déjà j'étais sujette à des maux de tête, de reins, à des palpitations de cœur, des étourdissements et des douleurs d'estomac. Je me sentais sans force, toujours triste et sans courage. Parfois j'étais tellement accablée



Mme DIEUDONNÉ ROBERT.
que je devais me mettre au lit pour plusieurs semaines. C'était le retour de l'âge, et je comprenais qu'il me fallait beaucoup de précautions pour empêcher que quelque maladie se déclarât et s'établisse chez moi pour le reste de mes jours. Les remèdes de mon médecin restaient sans effet et cela me désolait. Je pris donc les Pilules Rouges dont on m'assurait l'efficacité et j'en obtins ce que je désirais, c'est-à-dire une augmentation de force, la disparition de mes douleurs et malaises, en un mot, la santé. Après un an de traitement, je me sentais si bien et j'étais si heureuse qu'il me semblait que j'avais jamais été malade." — Mme Dieudonné Robert, 105 H. Rock St., Winooski, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES: Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe à étudier les maladies des femmes sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ses consultations se donneront

tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT: — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, sont un remède chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne s'achètent jamais autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules. Jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit supposé aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Idées-voies aussi des COUPABLES: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes. ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES, pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

200 Magnifiques
2.50
Reg. \$12, \$10, \$8.50
Anteaux
D'Hiver et de Printemps
Zibelines, Bouclé, Tissus
Eccossais, Diagonal, Serge,
Drap Couvert, etc.

Notre magasin est ouvert
tous les soirs: excepté
MERCREDI — JEUDI.
284 rue Ste-Catherine Ouest.
M. MARCHAND
Spécialement en Vente Mardi

LES PROTESTATIONS DES AMERICAINS

New York, 8. — Les journaux de New York font des commentaires sur la nouvelle annonce que le "Lusitania," steamer anglais, a arboré le drapeau américain, pour se protéger contre les sous-marins allemands. Le "Times" dit que le capitaine Dow voulait protéger non seulement son vaisseau, mais aussi la vie de plusieurs Américains. D'après le "Times", c'est un moyen permis, mais qui ne faut pas employer souvent; car ce serait augmenter les risques des vaisseaux américains. Les vaisseaux neutres doivent pas être coulés avec ceux qu'ils portent, comme l'ont déclaré les journaux allemands. On leur apprend simplement que la zone est dangereuse et qu'ils pourraient être frappés par des torpilles destinées aux vaisseaux ennemis. L'Allemagne tente d'établir "sur le papier" le blocus du Royaume-Uni. Aucune nation neutre n'est obligée de tenir compte de cette tentative. Le gouvernement de Berlin reconnaît franchement que son attitude déplaît aux nations neutres. C'est un aveu significatif. Plusieurs indices montrent que tout ne va pas bien dans la politique de l'Allemagne. Voilà l'opinion du "Times".

Le "World" dit: "La menace faite par l'Allemagne de détruire le commerce anglais affecte plus les pays neutres que ne le disent les dépêches. C'est une protestation contre les neutres autant qu'elle est contre l'Angleterre. L'Allemagne accuse la Grande-Bretagne de violer la loi internationale et elle accuse les pays neutres de ne pas protéger le blocus de l'Allemagne. Si l'Allemagne peut établir et maintenir le blocus du Royaume-Uni, nous n'aurons rien à dire. Mais c'est notre droit et notre devoir de protester contre le prétendu blocus tel qu'il est projeté. Ce devoir nous est imposé par la liberté et l'honneur. Quant au fait qu'un vaisseau anglais a arboré un drapeau étranger, c'est une ruse. Berlin a-t-elle oublié que l'Emden, un vaisseau de guerre, celui-là, doit se

connaître des ALIMENTS. Faits qu'il vaut la peine de connaître.

C'est une question sérieuse par laquelle on se soucie de l'avenir de l'humanité. L'estomac est en désordre et la plupart des aliments ne digèrent pas. La nourriture Grape-Nuts peut être prise en n'importe quel temps avec la certitude qu'elle digérera. Les expériences déjà accomplies sont précieuses pour tous les intéressés.

Une femme écrit: "J'ai souffert de l'indigestion pendant quatre ans, à la suite d'une attaque de fièvre typhoïde, et parfois je ne pouvais manger que les choses les plus légères, et même alors mon estomac ne faisait rien de bon. Je suis si heureuse de savoir que je n'ai jamais mangé."

On me conseilla d'essayer Grape-Nuts et depuis que j'en fais usage je n'ai plus à me plaindre de l'indigestion, mais je puis en manger en n'importe quel temps et me sentir nourrie et satisfaite; la dyspepsie est une chose du passé et maintenant je suis forte et bien portante.

Mon mari fit aussi l'expérience de Grape-Nuts. Il était très faible et malade d'un certain printemps, et il ne pouvait vaquer à son travail. Il se mit sous les soins du médecin mais les remèdes ne semblaient lui faire du bien jusqu'à ce qu'il abandonnât la nourriture pour prendre Grape-Nuts. Le changement lui vint en lui fut étonnant.

Sa santé s'améliora de plus en plus et naturellement il n'a que des mots d'éloge à l'adresse de Grape-Nuts.

Notre petit garçon pense qu'il ne peut prendre un repas sans Grape-Nuts, et il fait tant de progrès à l'école que son professeur en est tout surpris. Je suis convaincue que cela est dû aux éléments nutritifs contenus dans Grape-Nuts.

Cette mère a raison. La nourriture Grape-Nuts est un sûr et remarquable reconstituant du corps, des nerfs et du cerveau.

Avez-vous déjà lu la lettre ci-dessus? Il en paraît une nouvelle de temps à autre. Elles sont authentiques, vraies et très intéressantes.

exploités au déguisement? Le décret de Berlin lèse les droits des pays neutres.

Le "Tribune": "Aucune nation neutre qui se respecte ne peut consentir à ce que l'Allemagne lèse les droits des neutres, comme elle semble avoir l'intention de le faire."

MORT D'UN PRACTICIEN DISTINGUE

Le docteur Amédée Desrosiers est décédé en cette ville, hier matin.

Le Dr Amédée Desrosiers, fort avantageusement connu à Montréal, est mort, hier matin, à son domicile, 244b Parc Lafontaine. Il était le fils de M. Léopold Desrosiers, notaire, et natif de Berthierville. Après de brillantes études au collège de Saint-Hyacinthe, il entreprit l'étude de la médecine et, après avoir reçu ses diplômes, il pratiqua quelques mois à Saint-Pierre-les-Beccquets, puis se fixa à Vaudreuil où il exerça sa profession jusqu'à ces dernières années.

Le Dr Desrosiers s'était occupé quelque peu de la politique provinciale et avait pris une part active à l'élection de feu le juge Mousseau, son beau-frère, lorsque ce dernier se présenta dans Jacques-Cartier après s'être retiré du cabinet d'Ottawa pour prendre la place de sir Adolphe Chapleau comme premier ministre provincial. Le défunt était un orateur distingué et le souvenir de ses luttes subtilement et de ses larmes de Vaudreuil et des comités environnants.

De son premier mariage avec Mlle Amarylle Emond, il eut plusieurs enfants, l'un d'eux, Henri, officier au 68ème, fait actuellement partie du premier corps expéditionnaire canadien. Il épousa en secondes noces Mlle Fabiola Dery dont les soins affectueux l'ont entouré jusqu'à ses derniers moments.

Les funérailles auront lieu à Vaudreuil, demain matin, à l'arrivée du train partant de la gare Beauport, à 8 heures.

FEU MME CHS. LAFLEUR

Une femme de bien, vient de s'éteindre en la personne de Mme Lafleur, née Léontine Lafleur, épouse de M. Charles Lafleur, res-

taurateur de la rue Sainte-Catherine. Elle était atteinte de la grippe et n'a pas pu enlever à l'affection des siens à l'âge de 46 ans et 11 mois. Les funérailles auront lieu mercredi prochain en l'église Saint-Jacques.

Elle laisse pour deuil sa petite-fille, une fille adoptive, Mlle Eubaldine Lafleur, épouse de M. Charles Lafleur.

Elle laisse pour deuil sa petite-fille, une fille adoptive, Mlle Eubaldine Lafleur, épouse de M. Charles Lafleur.

Elle laisse pour deuil sa petite-fille, une fille adoptive, Mlle Eubaldine Lafleur, épouse de M. Charles Lafleur.

Elle laisse pour deuil sa petite-fille, une fille adoptive, Mlle Eubaldine Lafleur, épouse de M. Charles Lafleur.

DISPARITION D'UN CITOYEN TRES EN VUE

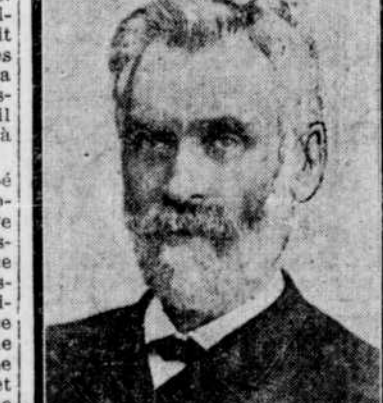
M. Louis Côté, ancien industriel qui fut commissaire royal en 1887.

UN COUSIN GERMAIN DE
SIR FRANÇOIS LANGELE

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — C'est un citoyen éminent que notre ville voit disparaître dans la personne de M. Louis Côté, industriel, inventeur, ancien échevin et ancien maire.

Fondateur de la fabrique de



chaussures Côté, frères des directeurs-propriétaires actuels de cette même maison, MM. J.-A. et M. Côté, le défunt a longtemps occupé une place très considérable dans le monde des affaires, non seulement de notre ville, mais aussi du Canada.

En 1887, l'honorable Honoré Mercier, premier ministre de la province, son ami intime, le proposa comme commissaire royal et s'est en cette qualité qu'il dirigea une enquête très élaborée sur la question du travail.

M. Louis Côté, natif de Saint-Dominique (Bagot), en mars 1837, du mariage de George Côté et de Julie Langele. Il étudia à Saint-Hyacinthe puis à l'école Normale Jacques-Cartier, à Montréal. Très jeune il manifestait de réelles dispositions pour tout ce qui touche à la mécanique et les inventions, et on lui doit une large part des progrès accomplis dans la fabrication de la chaussure, depuis les 45 dernières années. En 1863, avec son frère Georges et feu Guillaume Bresse il fonda à Québec la première manufacture de chaussures et en 1866, il transporta son industrie à Saint-Hyacinthe.

A Saint-Hyacinthe, M. Louis Côté a été conseiller, maire de cette ville et commissaire d'écoles; il a été le premier président de l'Académie de Saint-Hyacinthe, de la Compagnie des pouvoirs hydrauliques.

En politique c'était un ardent libéral. Le défunt laisse une veuve, née Louise Pigeon, un frère, M. Georges Côté, trois frères et deux sœurs par alliance: MM. Joseph, Magloire et Antoine-Alfred, manufacturiers de cette ville; Mesdames Benoit, et Alfred Boucher, aussi de cette ville; une sœur qui est religieuse à l'Hôtel-Dieu de Farnham, Sœur L'Ange-Gardien; une autre qui demeure à Montréal, Madame H. Bourgois, et sa belle sœur, Mme J.E. Perreault, de cette ville.

Il était le cousin germain de Sir

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Vente de
Fourrures
de Haute qualité
20% à 50%
Occasion spéciale.
MANTEAUX EN
MOUSLINE DE
PERSE de 40 ans
de long, garantis
faits en plumes
peaux depuis
\$155.00
O. NORMANDIN
257 Ste-Catherine O.
En face de chez
SCOTCHIE.

Il n'en tient qu'à vous!
Que choisissez-vous — Pebecco ou l'"acidité buccale"?
Le moyen le plus rapide de perdre vos dents est de laisser l'"acidité buccale" faire son travail. La méthode la plus efficace et la plus sûre de conserver vos dents est l'emploi de Pebecco dont vous ne manquerez pas de vous servir soir et matin. A l'encontre des dentifrices ordinaires, la

Pebecco Tooth Paste

possède la propriété précieuse de neutraliser l'"acidité buccale". Pebecco aide à enrayer l'"acidité buccale" — la cause de 95% de la carie des dents. En aidant à enrayer l'"acidité buccale", Pebecco est ce qu'il y a de mieux en ce qui concerne les soins scientifiques à donner aux dents.

Pebecco fait encore mieux que contribuer à conserver les dents. Il nettoie, polit et blanchit les dents d'une façon splendide.



Fabriqué par
LEHN & FINK, New York.
Bureau Canadien:
1 et 3 rue Sainte-Hélène, Montréal.

François Langele, du juge Charles Langele, de Québec, et de feu l'hon. juge Bourgeois.

Les funérailles seront célébrées mercredi à neuf heures et demie, à la Cathédrale.

LA COMMISSION SCOLAIRE ET LE RAPPORT MERCIER

A sa dernière réunion, l'un des comités de la Commission Scolaire a demandé au conseil d'administration de la Commission de faire un rapport sur la question de savoir si la Commission ne pourrait pas agir. Tous seraient d'accord, attendu que l'un d'eux n'est pas un compromis par la publication du rapport, qu'on ne peut laisser les choses à son état.

La Commission doit se réunir de nouveau ce soir.

CONFERENCE CE SOIR

Le Rév. M. Lattion donnera une conférence, ce soir, à 8 heures, au salon de l'Y.M.C.A. Italien, 156 rue Sainte-Elisabeth, sur la vie de Giuseppe Verdi, le célèbre compositeur italien.

Bienvenue à tous.

Une Industrie Canadienne

Il y a, probablement, certains esprits qui sont convaincus que le jeune Canada doit encore avoir recours au continent européen pour se procurer les plus beaux types de bijouterie et d'argenterie. Les industries de Birks prouvent le contraire d'une façon claire et évidente. Il y a quinze ans, la politique de cette maison était que tout article en magasin qui pouvait être produit égal ou supérieur à l'article importé sous le rapport de la qualité et du prix devait être fabriqué par Birks. C'est avec ce plan d'action en vue et avec un personnel de 4 artisans qu'a été commencée la plus grande industrie de l'orfèvrerie au Canada, dont les ateliers seuls donnent de l'emploi aujourd'hui à plus de 250 ouvriers experts.

Nous vous invitons cordialement à venir voir l'exposition spéciale de nos procédés de fabrication, dans notre magasin durant la semaine.

PHILLIPS SQUARE

L'Europe n'a pas
Besoin de vous —
c'est Evident ;
mais la



Sans Hiver vous invite
Cordialement et vous
Recevra avec la plus
Sincère Bienvenue.
Vous vous sentirez
chez vous là-bas.

Les hôtels de luxe du pays de l'or ont une réputation mondiale. Qu'ils soient sur le littoral du Pacifique ou à l'intérieur des terres, ils offrent tout le luxe des grandes villes au milieu d'un décor semi-tropical. Vous êtes un hôte royal.

Prenez le "Santa Fe all the Way"

Le CALIFORNIA LIMITED est un train tout en acier exclusivement pour ceux qui voyagent en première classe.

Trois autres trains du Santa Fe se rendent en Californie tous les jours; et le Santa Fe de luxe une fois par semaine en hiver.

Service de repas FRED HARVEY.

Visitez en route le Grand Canyon de l'Arizona.

Dix-neuf cent quinze est l'année des expositions de San Francisco et de San Diego.

Ecrivez à C. L. Seagraves, agent général de la colonisation, 2301 Railway Exchange, Chicago, pour demander des brochures sur l'Arizona et la vallée de San Joaquin.

Demandez-moi les brochures sur l'Arizona, le California Limited et le Grand Canyon.

D. W. Hatch, agent des voyageurs, 83 rue St-Jacques, Montréal, Qué., Phon. Main 1511.

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

Le "Santa Fe" all the way

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

Vente de Surplus de Manufactures

C'EST UNE GROSSE AFFAIRE

que "l'Industrie Canadienne", elle vaut la peine qu'on s'en occupe non pas un peu, en passant, mais toujours et à chaque instant.

La valeur des produits manufacturés sortis des fabriques canadiennes l'année dernière s'est élevée à la somme fabuleuse de

UN MILLIARD QUATRE CENT MILLIONS DE DOLLARS (\$1,400,000,000.)

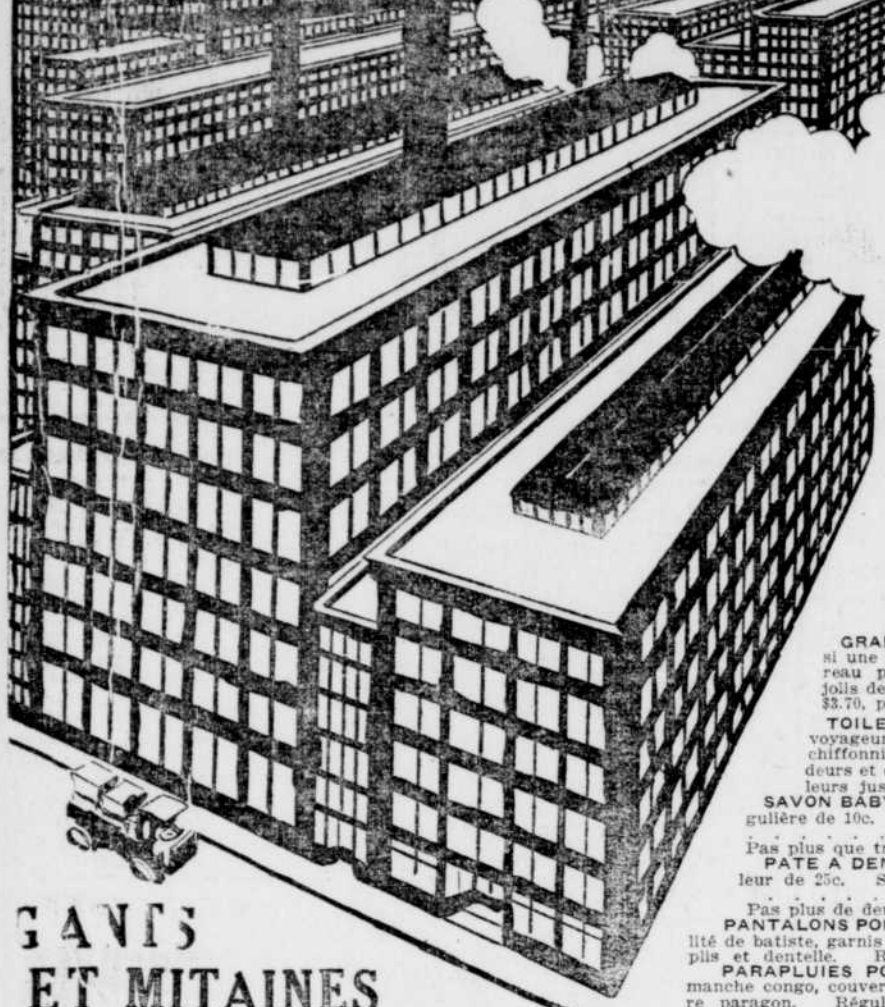
non pas une valeur factice, de "simples bouts de papier", mais en bon argent sonnante et trébuchant. Avez-vous jamais essayé de compter une somme pareille? Songez-vous ce que ce chiffre énorme représente de confort, de bien-être et de bonheur pour tout notre pays?

Une armée de plus de six cent mille ouvriers est employée à fabriquer ces montages de marchandises et leurs gages se sont élevés à près de

UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR

Ces ouvriers avec leur famille et ceux qui profitent de leurs achats représentent UN TIERS de la population totale du Canada, 2,500,000 personnes que fait vivre "l'Industrie Canadienne". Est-ce important? On voit par là combien la prospérité de tout le Canada — de vous-même — dépend de la prospérité de l'Industrie Canadienne. Aidez à conserver les cheminées chaudes et empanachées de fumée et les machines en activité en exigeant dans vos achats l'article "Fait au Canada".

ENEZ VISITER NOTRE EXHIBITION DE PRODUITS MANUFACTURES AU CANADA, VOUS EN SEREZ EMERVEILLÉS.



GANTS ET MITAINES

MITAINES DE LAINE, poignets longs, toutes couleurs. Pointures 3 à 8. Rég. 50c la paire pour 35c

GANTS DE LAINE POUR DAMES ET ENFANTS, en noir, blanc, gris, tan, etc. Pointures 3 à 8. Rég. 25c à 40c pour 19c

MITAINES DE LAINE, pour dames et enfants, toutes couleurs. Pointures 1 à 8. Rég. 25c et 35c pour 19c

SPECIAUX DU MATIN

DE 8.30 A 9.30 HEURES A. M.

GRANDS COUVERTURES dentelle, aussi une paire de dessous d'oreillers et roau pour appareiller. Jolis dessins. Valeurs de \$3.75, pour 3\$3.49

TOILES BRODÉES, échantillons de voyageurs, dessous d'oreillers, de bureaux, chiffonniers et buffets, grands et petits assorties. Valeurs jusqu'à \$5.00, pour 23c

SAVON BABY'S OWN. Valeur régulière de 10c. Spéciale 6 1/2c

Pas plus que trois morceaux au même client. PATE A DENTS "TAYLOR". Valeur de 25c. Spéciale 15c

Pas plus de deux tubes au même client. PANTALONS POUR DAMES, belle qualité, dentelle, garnis d'un volant par rempiement et boutons. 19c

PARAPLUIES POUR ENFANTS, 20 et 21 pouces, couverture taffetas, monture parazon. 33c

ENTRE-DEUX SUR LINON et mousseline, qualité parfaite. Rég. 50 à 15c la verge, pour 2c

GLOUSES DE SOIE PAILLETTE NOIRE, qualité pesante, style basque, garnies de deux rangs de piqués à jour, manches longues. Grandeur 34 à 36. Rég. \$3.50 pour 1\$1.59

MACARONI, Rég. 10c le paquet, pour 7c

Limite 2 paquets. HARENGS A L'HUILE, Ice Castle, Rég. 10c la boîte, jolis. 6c

Limite 2 boîtes. CAS DE COMMANDES PAR POSTE, TELEPHONE OU C.O.D., POUR CES SPECIAUX.

BLOUSES ET JUPES A GRANDES REDUCTIONS

BLOUSES BLANCHES DE \$1.50 A \$2.00

30 doz. de belles blouses en marquisette brodée, dessins variés, bons styles. Toutes grandes. Prix 98c

JUPES DE \$3.50 A \$5.00

Jupes en serge tout laine, whipcord et worsted, style tailleur, garnies de plis et boutons. En noir, marine, Copenhagen et fauve. Toutes grandes. Prix \$1.98

JUPES DE \$4.50 A \$6.00

Jupes en serge à habits d'hommes, très belle qualité, aussi tweed fantaisie, en noir, marine et gris, nouveaux genre à empiècement et coupe tunique. Coupe parfaite. Toutes grandes. Prix \$2.95

JUPES DE \$6.50 A \$10.50

250 belles jupes, serge à habits d'hommes de bonne qualité, voile, tweeds, étoffe à carreaux ou plaid fantaisie. En noir, marine et couleurs. Bon assortiment de jolis styles. Genre tunique plissée ou unie. Effet à empiècement. Toutes grandes. Prix \$3.99

ARTICLES POUR HOMMES

GILETS-TRICOT laine pour hommes, en gris avec garnitures marines ou rouges. Rég. \$1.50 pour 89c

SOUS-VETEMENTS tout laine pour hommes, unis ou à côtes, devant croisés. Rég. \$1.25 pour 49c

CHAUSSETTES pour hommes, bonne qualité, mélange de bruyère. Rég. 50c pour 23c

Pyjamas en flanellette pour garçons de 6 à 18 ans, beau fini. Régulier \$1.00, pour 89c

TAIES D'OREILLERS, coton anglais, grande dimension, fini toile. Valeur régulière de 15c, pour 8 1/2c

Deux Grands Spéciaux au Rayon de la Toile

Draps de coton canadien blanchis et non blanchis, dimension pour lit double, sans apprêts, très bonnes valeurs pour hôtels et maison de pension. Valeurs de \$1.00 et \$1.15, pour, chacune 62 1/2c

BOTTINES pour GARÇONNETS

Bottines en Veau tan ou noir pour garçonnets, trois crochets, bout rapporté, semelle pesante à trépoint Gouye et Mackay, talon bas. Pointure 4 seulement. Rég. \$3 à \$4.00 p. \$1.49

Bottines style Blucher pour garçonnets, cuir verni ou tan, bout rapporté, semelle pesante à trépoint Gouye et Mackay, talon bas. Pointure 4 seulement. Rég. \$3 à \$4.00 p. \$1.99

CORSETS, KIMONOS et JUPONS pour DAMES

CORSETS E.T., buste moyen, garnis de dentelle, faits de beau tulle, longs sur les hanches, jarretières à même. Grandeur 18 à 30. Rég. \$1.00 pour 69c

LONGS KIMONOS POUR DAMES, flanellette imprimée fantaisie, jolis dessous de chemise, boutons assorties, garnis d'un collet satin. Rég. \$3.00 pour \$1.98

CORSETS POUR DAMES, E.T. ET LA DESSE, buste haut, moyen ou bas, garnis de dentelle, baleines à l'épreuve de la rouille, avec jarretières à même. Grandeur 18 à 30. Notre spécial 98c

CORSETS POUR DAMES, E.T. ET LA DESSE, buste moyen, garnis de dentelle, baleines à l'épreuve de la rouille, avec jarretières à même. Grandeur 18 à 30. Notre spécial \$1.49

KIMONOS COURTS POUR DAMES, flanellette fleurie fantaisie, boutons assorties, collet rabattu, manches courtes. Rég. \$1.35 pour 98c

CAMISOLE POUR DAMES, coton envers laineux, encolure haute, attachant en avant, manches longues. Rég. 35c, pour 23c

JUPONS POUR DAMES, bonne qualité satin noir, garnis d'un volant plissé accordéon. Rég. 75c pour 45c

JUPONS POUR DAMES, belle qualité de near silk, garnis d'un volant plissé. Rég. \$1.35, pour 98c

Visitez notre Exhibition de Produits Fabriqués au Canada

IMPORTANT!

Les maisons de pension, les hôtels, les restaurants, etc., devraient profiter des PRIX SPECIAUX que leur fera le MARCHÉ DUPUIS pour leurs VIANDES, FROMAGES, POISSONS, BEURRE, etc. sur demande. Téléphonez Est 4510 et nous irons vous voir, si vous le désirez.

MARCHÉ DUPUIS.

BOUCHERIE

DE 8.30 A 11.30 HRS A. M.

Meilleur beurre de ferme, 34 1/2c

Oignons d'Espagne, 34c

Oufs de choux, la doz., 34c

Viande hachée, 15c

Graisie pure, 17 1/2c

Graisie de panne, 15c

Sauerkraut, 10c

Saucisse de ferme, 2 lbs., 25c

Rôti de porc, 38c

Jambon cuit, 35c

Oignons d'Espagne, 6 lbs., 25c

Oignons rouges, 7 lbs., 25c

Jambon piqué, 16c

Filets de bœuf et porc, romons, bas de côtes, têtes de cochon, pattes de cochon.

Poisson frais reçu tous les jours.

Jambon, marque Rose, 19 1/2c

Légumes de toutes sortes, radis, céleri, persil, échalottes, laitue de Boston.

Confitures Millar, jarres 2 lbs., 35c

Fraises, rég. 40c pour 33c

Oranges, rég. 37c pour 30c

Pommes "nobles", rég. 40c pour 33c

Empois Chinois, 3 paq. 24c

Poudre chinoise, 6 paq. 25c

Cirage chaussures, 3 lbs. 25c

Savon Barsalou, 4 morceaux 25c

Epicerie

Sucre granulé, 10 lbs. 68c

Farine préparée, Brodie paquet 6 lbs., 33c

Farine de Sarasin, 5 lbs. 24c

Avoine rouge, 6 lbs. 25c

Pèves blanches, 4 lbs., 25c

Pois verts, 2 lbs., 25c

Pois cassés, 2 lbs. 24c

Tomates Victoria, 2 lbs. 24c

Bidons d'Inde, Victoria, 3 lbs. 24c

Pommes Victoria, bte 1 lb., 3 pour, 20c

Oranges sans noyau, 24c

Pommes Greening, quart, 24c

Figures de table, lb., 20c

Saucon Rouge Victoria, 1 lb., 20c

Chou-fleur de Lys, bte 1 lb., 20c

Confitures Rose, bte 1 lb., 45c

Poires Victoria dans le sirop, 2 btes., 25c

Pêches évaporées, 2 lbs. 25c

Pruneaux frais, 2 lbs., 25c

Raisin Corinthe, 2 paq., 21c

Raisin Sultan, 2 paq., 25c

Sei de table, 2 sacs de 25c

Poivre blanc, lb., 31c

Geôle Shirriff, 3 paq., 25c

Bluet, bte gallon, 50c

5,000 Articles Emailés, Légèrement Endommagés à

1/2 PRIX

A 5c — VALEURS JUSQU'A 10c. Assiettes à plates, bols, tasses et soucoupes, gobelets, etc. Choix.

A 10c — VALEURS JUSQU'A 25c. Bidons à lait, 1 chop., plats à pouding, gobelets à long manche, écumoirs, etc., etc. Choix.

A 15c — VALEURS JUSQU'A 30c. Bouteilles à thé pour mettre dans la poche, théières et cafetières, bassins à l'eau, plats à pouding, bols, vases de nuit, etc., etc. Choix.

A 20c — VALEURS JUSQU'A 35c. Théières et cafetières, grands bassins à l'eau, plats à pouding, gobelets, 3 pintes, etc., etc. Choix.

A 25c — VALEURS JUSQU'A 50c. Théières et cafetières, pots pour les fèves, chaudrons à confitures, huîtres marins, bouillottes à eau, plats pour la viande, etc., etc. Choix.

A 30c — VALEURS JUSQU'A 75c. Bidons à lait, 4 ptes, pots à l'eau, 4 ptes, casseroles, 4 ptes, pots pour les fèves, 4 ptes, chaudrons à confitures, 4 ptes, casseroles et cafetières, 3 pintes, poêles à frire, etc. Choix.

A 35c — VALEURS JUSQU'A 100c. Bouillottes pour le jambon, chaudrons pour le poisson, très grands chaudrons à confiture, 18 pintes, etc. Choix.

A 50c — VALEURS JUSQU'A 150c. Plats pour la viande, 20 et 24 ptes, forme oblongue, plats pour la viande, 24 ptes, forme ovale, baign-marie, 4 ptes, assiettes de chambre, marmites, 1 gal., mesure à vin, grande chaudron à confitures, seaux à l'eau, etc., etc. Choix.

AU RAYON DES MEUBLES

SPECIAL

LIT EN CUIVRE

Ce beau lit en cuivre, style Colonial, gros poteaux de 2 pces, construction solide, beau fini satin ou brillant, valeur de \$12.00. Marqué spécialement pour cette vente.

Notre département de lits en cuivre comprend actuellement 200 styles différents, prix variant jusqu'à \$85.00

TABLEAUX ENCADRES AUX PLUS BAS PRIX

Payables en couleur, aussi sujets religieux, cadres dorés ou or brûlé. Rég. \$1.49 pour 98c

Payables en couleur, large cadre doré. Rég. \$2.00 pour \$1.98

La plus Grande Vente des Meilleures Machines à Coudre au Monde

Nous en Vendons payables à \$1 par semaine.

DEMAIN, VENTE EXTRAORDINAIRE RIDEAUX et DRAPERIES

Il vous faut voir la marchandise, la prendre dans vos mains, en examiner la qualité et le fini, si vous voulez avoir une idée de la valeur des occasions que nous offrons.

MAGNIFIQUES GRANDS RIDEAUX, tulle brodé ou appliqué de qualité supérieure, en blanc ou crème, superbes dessins, 60 pouces de largeur, 3 1/2 verges de longueur.

Qualité de \$12.00 la paire, pour \$7.49

Qualité de \$13.00 la paire, pour \$8.49

Qualité de \$15.00 la paire, pour \$9.49

200 PAIRES DE RIDEAUX en tulle Nottingham blanc, jolis dessins bien finis, 54 et 60 pouces de largeur, 3 1/2 verges de longueur.

Qualité de \$12.50 la paire, pour 93c

Qualité de \$17.50 la paire, pour \$1.39

Qualité de \$20.00 la paire, pour \$1.49

Qualité de \$22.50 la paire, pour \$1.69

Qualité de \$25.00 la paire, pour \$1.89

Qualité de \$30.00 la paire, pour \$2.25

COINS DE RIDEAUX

Un achat des plus heureux d'un lot de superbes coins de rideaux en tulle brodé ou appliqué blanc ou crème, avec bordure simple ou double, grand choix de jolis dessins, longueurs de 1 1/2 à 2 verges, par 50 à 60 pouces de largeur. Des valeurs de \$5.00 à \$20.00 la paire. Votre choix, demain, chacun 49c ET \$1.29

CHALY A RIDEAUX, avec bordure de couleur, largeur de 36 pouces. Valeur de 20c la verge, pour 12 1/2c

GARNITURES (POLES) en bois, couleur chêne, pour portes, 4 pieds de longueur, avec boules et supports. 15c

Très spécial à 15c

COEUR DE FRANÇAIS

PAR JULES MARY

GRAND ROMAN DRAMATIQUE ET PATRIOTIQUE

TROISIEME PARTIE

Sous l'Uniforme Français

Il les passa dans une étude acharnée de tout ce qui pouvait le renseigner sur les devoirs de l'officier. Il lut les théories, acheta toutes les brochures de chez Lavauzelle, où il puisa l'âme française et le devoir français. Ce qu'il lui fallait, c'était adoucir la rudesse all mande, en face du soldat. Chez nous, l'énervement ne suffisait, dans le commandement. Chez eux, c'est la douceur d'abord. Mais quand Schweiber avait dit à Tête-de-Mort, au bal de la princesse: "J'ai l'homme qu'il vous faut." le général ne s'était pas trompé. Falker avait en lui l'audace, la ruse, l'intelligence, qui font les grands aventuriers, et parfois les grands criminels. Le temps qu'il

lut des soldats français. Pour la première fois, il y répondit, sans railler, à la française. Quand il rentra, le soir, ayant dîné au restaurant et passé sa soirée au théâtre, il était content de lui, satisfait de cette épreuve. Et le lendemain, délibérément, il sortit. L'épreuve de la veille n'était rien, un jeu d'enfant, presque sans péril. Celle qu'il abordait était autrement grave. Il s'était mis, non en grande tenue mais en tenue du jour, ainsi qu'il fallait. Il était neuf heures moins le quart du matin. Il prit une voiture et se fit conduire aux Invalides, au bureau de la Place. Pour l'avoir, sur sa feuille de congé, il savait qu'au cas où il n'aurait pas été reçu, il n'aurait pas été reçu à l'adresse qu'il avait choisie comme lieu de résidence pendant son congé — il devait faire connaître son adresse au général commandant la place. Le bureau était au rez-de-chaussée. Il entra dans un vestibule, où se trouvait un planton de garde. Celui-ci l'introduisit sur-le-champ dans le cabinet où travaillait l'officier de réserve. Il porta sa redingote. Les deux officiers restèrent seuls. Frédéric Drogot déplaça sa feuille de congé d'une main un peu fiévreuse, mais qui, pourtant, ne

trahissait pas. Un geste cordial de l'officier lui avait indiqué une chaise et il s'était assis, sa main gantée sur la poignée du sabre. — Je suis un peu en retard pour vous faire connaître mon adresse, fit-il, en un pur français où il n'y avait pas le moindre accent étranger. Je m'en excuse et vous m'en excuserez également, j'en suis sûr. J'ai été très souffrant pendant la traversée du Sénégal, au point que je n'ai pas quitté ma cabine une seule fois. En arrivant à Paris, j'ai dû prendre le lit. Ma première sortie est pour vous, camarade, de même que ma première visite; ce soir ou demain sera pour le colonel Davignaud. — Vous serez affecté au 179e? — J'ai été affecté, dès aujourd'hui, mais je ne prendrai mon service que dans deux mois et trois semaines, à la fin de mon congé de convalescence. J'ai permis à mon lieutenant Houdot. Mon adresse: 41 bis, avenue de Suffren. — Vous avez été blessé? — Oui, deux fois, en haut de la cuisse, dans l'aîne, et à la poitrine. — Guéri? — Hum! Guéri, oui, mais pas brillant... La seconde blessure, mal fermée. Et si j'ai demandé Paris, ce n'est pas certainement par ce que je suis devenu tout à coup amoureux de théâtres, de bouillottes ou de salons. Ça me ressemble guère et la vie que j'ai menée depuis que je me suis engagé ne m'a pas du tout préparé à pareille existence. Seulement, j'ai

été gravement touché, et je ne parle pas seulement de mes blessures. Il y a la fièvre et la dysenterie, j'ai besoin de soins spéciaux et très attentifs. Je ne les aurais pas trouvés dans une garnison de province où il m'aurait fallu recourir à des médecins civils. Ma seule ne m'eût pas permis de les payer. A Paris, au contraire, je trouvais tout ce qu'il me fallait au Val-de-Grâce et ça me coûtait rien. Je n'ai pas un sou, en dehors de ma solde. — Le cas est fréquent, dit l'officier en souriant. — Tournant son fauteuil de bureau vers Drogot, il croisa les jambes et, tirant un étui, lui offrit une cigarette. — Dans quelles affaires avez-vous été? — Depuis longtemps Drogot était prêt à répondre à ces curiosités. — Un coup de lance d'un guerrier touareg, dans la surprise du détachement de Tombouctou. Tous les officiers morts, les sous-officiers massacrés. Je restai seul, blessé, et je réussis à sauver le reste du détachement. Je ne sais si l'on a parlé de cette expédition en France? — Si l'on en a parlé? Vous êtes modeste. Une jolie journée, camarade, une retraite en combattant avec cinquante Sénégalais, au milieu des nuées de guerriers, pendant cinq nuits et cinq jours, n'ayant rien à manger et rien à boire. C'est là que vous avez gagné la médaille militaire? — Oui. Quant à la semaine dernière, sûre, une balle, c'est un esclavage qui me l'a envoyée. Nous étions partis en tournée d'inspection dans l'ouest, au Chittati, région qui, située entre le Kanem et la pointe nord du lac Tchad, est peuplée de nomades Touaregs et d'Arabes Myalassas. A Bir-Gafale, qui veut dire "puits des caravanes", où nous campions, nous avons été attaqués. Une trahison... C'est là que j'ai pris quelque chose, et j'ai bien cru que c'était la fin. — De là, cette croix? — Non, camarade. Je l'avais déjà, depuis six mois... depuis une expédition qui, celle-là, fit grand bruit en France... si j'en crois les journaux qui nous sont parvenus à Bir-Ali... une expédition où nous sommes restés jusqu'au dernier homme, si, par miracle, nous n'avions été secourus par un chef mystérieux, un Français dénaturalisé, vivant là-bas, y ayant organisé une armée redoutable, équipée et disciplinée à l'européenne... dont la légende courait le désert depuis longtemps et pourtant à l'existence de laquelle personne de nous jusqu'alors n'avait voulu croire. — Vous parlez du fameux "Trompe-la-Mort"? — Justement... autrement dit: Kaddaou-el-Maoute... ce pauvre d'homme de Clément de Tiffangons dont le drame en justice a si fortement ému l'opinion... — Je me rappelle... Et vous avez renoncé à l'Afrique pour toujours, camarade? — On dirait pourtant qu'elle ne lâche jamais son homme. Une fois qu'on a goûté, c'est pour la vie.

— Je viens me retaper... Plus tard, nous verrons... Je ne désespère pas. On parle beaucoup du Maroc, depuis quelque temps... Drogot ajouta, après une légère pause: — Et à moins que l'Allemagne ne s'y oppose... — Les Allemands nous emboîtent... ne trouvez-vous pas, camarade? — Si... je trouve, en effet... fit Drogot, avec un petit frémissement. Deux ou trois officiers entrèrent, Drogot se leva aussitôt pour se retirer. — Je vous reverrai, camarade? Lieutenant Carrier, 27 rue de Rivoli. Je serais très heureux... J'écrivais un peu dans les revues... Quelques souvenirs de vos campagnes là-bas... ça ne ferait pas mal... Du reste, vous n'êtes pas un inconnu... Et aux officiers, qui venaient d'entrer, il présentait cordialement: — Lieutenant Frédéric Drogot, permuté au 179e... Ils se serrèrent les mains. On voulut retenir Drogot, mais il prétexta sa visite au colonel Davignaud et partit. Dans le vestibule, il se précipita vers le colonel, qui sur son front couvert d'une sueur d'angoisse. Mais enfin, il était sorti victorieux de cette première rencontre... Pas de raffinement pas même une hésitation!... Bravo!... Le grand air lui fit du bien et il descendit jusqu'au quai de la Seine...

Il consulta sa montre. Neuf heures et dix minutes. Il attendait. Il avait le temps de monter à pied jusqu'à l'Ecole militaire où il arriverait à dix heures pour le rapport. A l'Ecole, à dix heures, il se présentait à la salle du rapport. Le planton le faisait attendre dans une petite pièce meublée d'un banc et de trois chaises de paille. Il fit passer au colonel Davignaud une des cartes de Frédéric Drogot, trouvées dans le portefeuille. Quelques minutes s'écoulèrent. Puis, il entra, salua et attendit. Plusieurs des officiers qui étaient au rapport venaient de quitter la salle pour leur service. Il ne restait là que le colonel Davignaud et deux chefs de bataillon. Le colonel s'avança vers Drogot et lui tendit la main. — Je suis heureux de vous voir, lieutenant... Soyez le bienvenu. — Et moi, mon colonel, je suis très heureux et très fier d'avoir à travailler sous vos ordres... Le colonel présentait l'aventurier, qui était impassible. — Commandant Lauriot, commandant Le Groenek, le lieutenant Drogot... La conversation s'engagea. C'était non point la présentation officielle de Drogot — elle aurait lieu plus tard — mais une simple visite de politesse. (A suivre)